

## BEAU TEMOIGNAGE A L'HON. T.-D. BOUCHARD

LES HOMMES D'AFFAIRES METTENT EN LUI LEUR  
CONFIANCE, DÉCLARE LE PRÉSIDENT DU BOARD  
OF TRADE DE MONTRÉAL DEVANT LES DÉLÉ-  
GUÉS DE GRANDE-BRETAGNE.

Montréal, 22. — On n'aurait pu choisir un homme plus compétent, plus actif et plus apte à diriger le ministère du commerce et de l'industrie de la province de Québec que l'hon. Damien Bouchard, déclarant lundi soir M. Clinton Henderson, président du Board of Trade de Montréal, au cours d'un grand banquet offert aux délégués du "British Maple Tour in Canada".

Le banquet eut lieu à l'hôtel Windsor sous la présidence de M. Henderson et réunissait, outre l'hon. T.-D. Bouchard, qui était l'hôte d'honneur, plusieurs hommes d'affaires distingués, tels que l'échevin Weldon, représentant du maire de Montréal; M. A. O. Dawson, président de la Canadian Chamber of Commerce; M. Taggart Smyth, président de la Chambre de Commerce de Montréal, et autres.

M. Henderson, en présentant l'hon. M. Bouchard aux convives, prononça les paroles ci-dessus et ajouta que les hommes d'affaires mettaient toute leur confiance dans le nouveau ministre des Affaires municipales, de l'Industrie et du Commerce.

L'hon. M. Bouchard prononça un discours très remarqué, au cours duquel il se prononça en faveur d'un abaissement général des tarifs afin d'augmen-

## LE GRAND SUCCES DE NOTRE EXPOSITION

COMMENTAIRES FLATTEURS DES EXPERTS.—LA RÉ-  
GION DE ST-HYACINTHE UN DES MEILLEURS CEN-  
TRES D'ÉLEVAGE.—LES VAINQUEURS.

Le dernier numéro du "Journal d'Agriculture" nous apporte un compte rendu bien documenté de la dernière exposition de Saint-Hyacinthe, signé par M. Ephrem Boudreau, B.S.A. La région de St-Hyacinthe est reconnue aujourd'hui comme l'un des meilleurs centres d'élevage de nos populaires races laitières. De plus, l'élevage du cheval a commencé à y prendre de l'importance ces dernières années et, dit M. Boudreau, l'on verra bientôt, sans doute, cet élevage prendre une grande extension grâce aux sujets de souche placés en divers endroits de la région.

On jugera plutôt de l'importance de l'exposition régionale de St-Hyacinthe par les données suivantes, établissant le nombre approximatif d'animaux réunis sur le terrain, sans compter ceux qu'il a fallu refuser à ces concours, faute d'espace pour les loger:—

Chevaux, 175, dont 25 Belges, 12 Percherons, quelques Canadiens et une centaine de chevaux croisés.

Bovins Ayrshire, 200; Canadiens, 125; Holstein, 90; Jersey, 70; croisés, 38; porcs, 150 moutons, 150; volailles, 650.

Les bovins Ayrshire formaient un groupe imposant tant par le nombre des sujets exposés que par leur qualité et leur bonne condition. On peut dire que tous les exposants, qu'ils aient obtenu ou non les premières places, avaient une égale part de mérite. Le juge pour les Ayrshires était M. J. A. Ste-Marie, régisseur de la Station expérimentale de Ste-Anne de la Pocatière, qui eut à placer des classes très nombreuses et où, parfois, la concurrence entre les sujets était très forte.

Ceux qui ont remporté les championnats sont: Charles Arpin, de St-Ours, championnat junior avec le taureau Léo de St-Antoine; Elphège Lagacé, de St-Hyacinthe, champion senior et grand champion avec Macdonald Ambition; B. P. Pigeon et Fils, de Verchères, vache championne junior avec Verchères Gracieuse; J. P. Beauchemin, de Verchères, vache championne senior et grand championne avec St-Blain Diane.

Quant aux troupeaux seniors, ils furent classés dans l'ordre suivant: 1. Emile Bonin, de St-Bernard; 2. J. P. Beauchemin; 3. B. P. Pigeon; 4. Donat Rivard, de St-Simon; 5. Jos. Leblanc, de Contrecoeur; 6. Alb. Beauregard, de St-Hyacinthe; 7. Elph. Lagacé.

La région de St-Hyacinthe compte de nombreux éleveurs de bovins Canadiens. Une quinzaine de ces éleveurs ont pris du Dr Antonio Perrault.

(Suite en page 8)

## La Grande Assemblée de Demain

### L'OUVERTURE DES CLASSES

L'ouverture des classes pour la prochaine année scolaire, à Saint-Hyacinthe, se fera dans la première semaine de septembre. Pour les écoles qui sont sous le contrôle de la Commission Scolaire de la cité de Saint-Hyacinthe la date de l'entrée des élèves est fixée au mardi, 3 septembre, de même que pour celles sous la juridiction de la Commission Scolaire Girouard. Les écoles qui ouvriront leurs portes le 3 septembre sont les Académies Girouard, Prince, Saint-Dominique, La Providence, Saint-Joseph, Larocque, Mercier, Raymond.

Au séminaire la rentrée des élèves est fixée au 4 septembre et comme suit dans les autres institutions: Couvent des SS. de la Présentation de Marie, 4 septembre; Couvent Lorette, 4 septembre pour les pensionnaires et le lendemain pour les externes; Ecole Normale, 5 septembre; Collège Sacré-Cœur, 4 septembre pour les pensionnaires et 5 septembre pour les externes.

### LE DÉPART DU R. P. CHAMPAGNE

Il s'embarque aujourd'hui même à bord du paquebot "Ascania".

Par suite d'une erreur malencontreuse, nous avons avancé d'une semaine le départ du R. Père Gabriel Champagne pour les missions africaines. Ce n'est pas vendredi dernier que le distingué religieux est parti, mais aujourd'hui même, le 23, qu'il s'embarque à Montréal sur un paquebot à destination de l'Europe.

Le R. Père Champagne, de la Société des Pères Blancs, retourne en Afrique après un séjour d'un mois et dix jours dans sa famille à Saint-Hyacinthe. Il a reçu son obédience pour Navrongo, vicariat apostolique que dirige S. Exc. Mgr Morin. A dix heures aujourd'hui, à Montréal, il doit s'embarquer pour l'Europe à bord du paquebot "Ascania", de la ligne Cunard.

Dimanche dernier, au chalet de M. Adrien Campbell, sur les bords de la rivière Yamaska, le R. Père Champagne a été l'hôte d'honneur d'une belle réunion, au cours de laquelle parents et amis lui ont présenté leurs vœux et leurs souhaits.

Le R. Père Gabriel Champagne, qui a été ordonné à la prêtrise il y a quelques mois seulement à Carthage en Afrique, est originaire de notre ville et a fait ses études classiques au séminaire de St-Hyacinthe. Il retourne en Afrique, vers les lointaines missions, enchanté de son trop court séjour parmi nous. En partant il désire offrir ses sincères remerciements à notre population pour les nombreuses marques d'amitié et d'estime dont il a été l'objet durant son séjour dans notre ville.

### UN TRAIN LE FRAPPE

Un cheminot est transporté à l'hôpital St-Charles.

David Erwin, âgé de 45 ans, un cheminot qui eut apparemment son dernier domicile à Long Island, N. Y., a été frappé par un train de chemin de fer vendredi dernier, près de Saint-Edouard, village situé à quelques douze milles de notre ville. Il a été transporté d'urgence à l'hôpital Saint-Charles, de cette ville, dans l'ambulance de la maison V. J. Mongeau. A l'hôpital, on a constaté que la victime souffrait de nombreuses blessures et contusions. Elle est sous les soins du Dr Léo Benoit.

Erwin a déclaré avoir une sœur et un frère demeurant à Long Island, N. Y. Ceux-ci ont été notifiés de l'accident.

LES LIBÉRAUX DE SAINT-HYACINTHE SE RALLIERONT EN FOULE POUR APPLAUDIR LE CHOIX DE LA CONVENTION.—DES DISCOURS SERONT PRONONCÉS PAR LES HONS. P. J. A. CARDIN ET T.-D. BOUCHARD, MM. T.-A. FONTAINE, CYRILLE DUMAINE, J. A. A. LECLAIR, DE MONTRÉAL, VICTOR CHABOT ET AUTRES.

LA CONVENTION LIBÉRALE POUR LE CHOIX D'UN CANDIDAT DANS ST-HYACINTHE-BAGOT AURA LIEU À UNE HEURE, DEMAIN APRÈS-MIDI, DANS LA SALLE DU MARCHÉ CENTRE ET SERA SUIVIE DE L'ASSEMBLÉE.—LES DÉLÉGUÉS À LA CONVENTION ET LEURS SUBSTITUTS.

L'ASSEMBLÉE AU KIOSQUE DU PARC DESSAULLES

C'est demain après-midi (samedi, le 24 août) qu'aura lieu la convention libérale pour choisir le candidat du parti dans la nouvelle division électorale fédérale de Saint-Hyacinthe-Bagot. Par le dernier remaniement de la carte électorale, le comté fédéral de Saint-Hyacinthe-Rouville a été divisé en deux, Rouville étant presque entièrement fusionné avec Chambly, tandis que Saint-Hyacinthe retenait quelques paroisses de Rouville et prenait en outre tout le comté de Bagot. La prochaine convention libérale revêt donc de ce fait un intérêt particulier. Jusqu'à date, on ne connaît qu'un seul candidat sur les rangs: M. T. A. Fontaine, C. R., de Saint-Hyacinthe, député sortant de charge de Saint-Hyacinthe-Rouville.

Les délégués à cette importante convention du parti libéral ont été choisis dimanche dernier. Dans la ville de Saint-Hyacinthe, le choix des cinquante-huit délégués s'est fait dimanche dernier au cours d'une assemblée qui a été tenue dans la salle du "Clairon" à 11 heures de l'avant-midi. Nos lecteurs liront plus bas un compte-rendu de cette assemblée et les noms des délégués. Dans les paroisses rurales, les délégués ont été choisis au cours de réunions qui ont eu lieu après la grand-messe.

La convention aura donc lieu demain. Dans l'avant-midi, les délégués s'enregistreront pour vérification de la liste de dix heures à midi dans la salle du "Clairon". La convention pour le choix d'un candidat s'ouvrira à une heure de l'après-midi dans la salle du Marché Centre. La convention sera immédiatement suivie d'une grande assemblée politique qui aura lieu en plein air au kiosque du Parc Dessaulles. On espère que tous les libéraux se feront un plaisir autant qu'un devoir d'assister à cette assemblée qui sera des plus importantes tant par la qualité des orateurs qui y adresseront la parole que par l'ac-

(Suite en page 8)

## UNE ACCUSATION QU'IL N'A JAMAIS PORTEE

L'HON. T. D. BOUCHARD RÉPOND À M. JEAN MARTINEAU ET LE MET AU DÉFI DE PROUVER SES AVANCÉS.

Les journaux de la province ont publié cette semaine une importante déclaration de l'hon. T.-D. Bouchard, ministre des Affaires municipales de l'Industrie et du Commerce, au sujet de certaines plaintes de M. Jean Martineau, de l'Action Libérale Nationale. Voici le texte de cette déclaration qui se passe de commentaires:—

"M. Jean Martineau persistant à vouloir faire croire au public de cette province que je l'ai accusé d'avoir sollicité la position de recorder de la ville de Montréal, position qu'il n'aurait pu obtenir, ce qui aurait été la raison de son abandon du parti libéral; je tiens à déclarer que je n'ai jamais dit, ni insinué à qui que ce soit, ni en quelque lieu que ce soit, que M. Martineau ait demandé cette position.

Lorsque j'ai vu son affirmation dans un écrit de la feuille politique "La Province", je n'avais jamais songé à cette question.

Dans l'"Illustration" de ce matin, M. Jean Martineau, l'"incorruptible" du journal "La Province", publie, entre autres choses, ce qui suit:—

"Je tiens à rappeler immédiatement que j'ai tout fait pour éviter des ennuis à M. Bertrand d'abord en ne parlant pas de l'offre qu'il m'avait faite bien que cela eût été très utile à l'Action Libérale Nationale; ensuite en ne le nommant pas lorsque M. Bouchard m'accusa faussement d'avoir tenté de me faire nommer recorder."

Je mets M. Martineau au défi de prouver que j'ai porté contre lui cette accusation, soit en public, soit privément. Ce qu'il dit est complètement faux et il sait que c'est faux. Je n'ai pas l'habitude de me cacher pour dire son fait à qui que ce soit et parce que "LE CLAIRO" de St-Hyacinthe, a publié incidemment, dans un paragraphe, dans lequel il rap-

(Suite en page 8)

### ON FÊTE UN ANNIVERSAIRE

M. et Mme Ephrem Scott, de cette ville, ont été l'objet d'une belle manifestation lundi soir à l'occasion de leur 33ième anniversaire de mariage. Une réception, organisée par leurs enfants, a eu lieu à leur résidence de la rue Bourdages. Au début une adresse fut lue par Madame Joseph Scott, de New-Bedford, Mass., qui présenta de magnifiques cadeaux aux héros de la fête, au nom de tous ceux présents. La soirée se continua au milieu du chant, de la musique, etc. Un goûter fut aussi servi.

Outre M. et Mme Ephrem Scott l'on remarquait: MM. et Mmes Joseph Scott, de New-Bedford, et leur fille Rita; Adrien Leclerc, Gaston Scott, Philippe et Romulus Scott, tous de cette ville. M. et Mme Emilien Scott; MM. Georges, Lucien, Aimé et Armand Scott; Mlle Bernadette Scott.

A monsieur Ephrem Scott ainsi qu'à son épouse notre journal adresse ses meilleurs vœux de longue vie.

### UNE CÉRÉMONIE DE VÊTURE

Plusieurs jeunes filles de St-Hyacinthe revêtent l'habit religieux.

A l'occasion de la fête de l'Assomption de la Sainte Vierge une imposante cérémonie de vêture a eu lieu chez les Sœurs de la Charité à l'Hôtel-Dieu de St-Hyacinthe. Elle était présidée par M. l'abbé Gustave Vigneau, aumônier de l'Institution.

Ont revêtu l'habit religieux: les RR. SS. Adrienne Gagnon, dite St-Jules, de Victoriaville; Albina Chiasson, dite Ste-Fernande, de Manchester; Simonne Blanchard, dite Sr Coderre, de St-Sébastien; Thérèse Lapalme, dite St-François-Régis, de St-Dominique; Simonne Nepveu, dite Sr Verville, de Manchester; Gilberte Carignan, dite Saint-Robert, de Manchester; Alice Bernard, dite Sainte-Estelle, de Saint-Hyacinthe; Augustine Carrière, de l'Ange-Gardien; Thérèse Laliberté, dite Sainte-Florence, d'Acton-Vale; Blanche Curran, de Lewiston, Maine; Antoinette Cabana, de Saint-Antoine; Annette Lussier, dite Saint-Rodrigue, de Beloeil; Reine Ponton, dite Ste-Reine, de Montclair; Marie-Louise Daigle, de Saint-Ours; Marie-Ange Forcier, de Saint-Hyacinthe; Graciette Boudreau, de Saint-Hyacinthe; Simonne Gagné, dit Sr Sainte-Luce, de Waterloo; Clarisse Girouard, dite du Saint-Rosaire, de Saint-Hyacinthe; Marie-Joséphine Nepveu, dite Marie de la Trinité, de Saint-Hyacinthe; et Marie Louise Poirier, dite Sr Saint-Norbert, de Saint-Hyacinthe.

La fête comportait une parade des fanfares, la messe à la cathédrale, un concert à l'Exposition et un banquet à l'hôtel New-Sherbrooke.

A la cathédrale, c'est M. l'abbé Napoléon Codère qui célébra la messe. Mgr O.-Z. Letendre, P. D., curé, prononça le sermon de circonstance. Le chœur de chant, dirigé par M. Oscar Cartier, offrit un magnifique programme. M. Edouard Codère touchait l'orgue.

Mgr Letendre invita les membres de l'Harmonie à remercier Dieu d'avoir permis que notre fanfare puisse célébrer son cinquantenaire, et lui souhaita d'en célébrer plusieurs autres. Il remercia l'Harmonie du concours qu'elle a toujours prêté aux manifestations religieuses de Sherbrooke.

"Continuez, dit-il, de proclamer votre foi en participant à nos démonstrations pieuses, et Dieu vous bénira."

Au concert donné sur les terrains de l'Exposition, toutes les fanfares prirent part. M. le maire Bradley leur souhaita d'abord la bienvenue ainsi qu'aux invités et aux délégués des différentes villes. La fanfare de St-Hyacinthe a présenté un écusson à l'Harmonie de Sherbrooke en souvenir du cinquantenaire. L'Union Musicale de Trois-Rivières, l'Harmonie de

## DISTINGUES VISITEURS DANS NOTRE VILLE

ACCOMPAGNÉS DU PÈRE DE GEUSER, ONZE ÉLÈVES  
DE L'ÉCOLE SAINTE-GENEVIÈVE DE VERSAILLES  
VIENNENT PASSER UNE JOURNÉE À SAINT-HYACINTHE.

L'Ecole de Sainte-Geneviève à Versailles est une des grandes écoles de France. C'est une école spéciale de préparation aux grandes écoles militaires. Des centaines de jeunes gens sortent chaque année pour entrer à Saint-Cyr, à Polytechnique, à l'Ecole Navale ou à l'Ecole Centrale. On compte parmi ses anciens élèves les maréchaux Lyautey, Foch, Franchet d'Espéry, Fayolle, de Castelnau, en un mot, les gloires militaires de la France moderne.

Un groupe d'élèves de l'Ecole Sainte-Geneviève sont venus à Saint-Hyacinthe hier. Ils ont passé la journée parmi nous et sont repartis apparemment enchantés de leur trop court séjour dans notre ville. Au nombre de onze, les distingués jeunes gens sont accompagnés d'un de leurs professeurs, le Père Jean de Geuser, S. J., un des héros de la dernière guerre. Ils étaient trois frères qui partirent à l'appel du drapeau. "Nous sommes revenus un et demi", dit le Père de Geuser qui fut ramassé sur le front par des brancardiers allemands avec trente-trois éclats d'obus dans le ventre et une demi-douzaine dans les jambes. En Allemagne, il fut condamné à mort, mais il parvint à s'esquiver et à rentrer en France. Il dut faire ensuite dix ans d'hôpital.

Visite ensuite à l'hôtel de ville, où M. le pro-maire Guillet, en l'absence de Son Honneur le maire Bouchard, souhaita une chaleureuse bienvenue aux visiteurs de France et leur présenta pour ainsi dire les clés de la ville, disant qu'ils étaient ici chez eux et qu'ils n'avaient qu'à demander pour recevoir. Le P. de Geuser répondit de façon exquise, disant que c'était une véritable joie pour des Français de voir en Saint-Hyacinthe une ville restée si française de caractère. "Votre hôtel de ville, ajouta-t-il, est plus beau que le nôtre et que dire de votre admirable séminaire!"

Avec le pro-maire Guillet à (Suite en page 8)

## CINQUANTENAIRE D'UN CORPS DE MUSIQUE

PLUSIEURS FANFARES SE JOIGNENT À L'HARMONIE  
DE SHERBROOKE POUR CÉLÉBRER GLORIEUSE-  
MENT SON JUBILÉ.

La célébration du cinquantenaire de l'Harmonie de Sherbrooke a été l'occasion dans cette dernière ville, dimanche dernier, de grandes fêtes auxquelles se sont associées les autorités civiles et religieuses. Toute la journée a été consacrée à cette célébration, rehaussée par la présence des fanfares suivantes: l'Union Musicale de Joliette, l'Harmonie Belliville de Valleyfield, l'Union Musicale de Shawinigan-Falls, l'Union Musicale de Trois-Rivières, le Cercle Philharmonique de St-Jean, la Société Philharmonique de St-Hyacinthe, l'Harmonie de Granby et l'Harmonie de Drummondville.

La fête comportait une parade des fanfares, la messe à la cathédrale, un concert à l'Exposition et un banquet à l'hôtel New-Sherbrooke.

A la cathédrale, c'est M. l'abbé Napoléon Codère qui célébra la messe. Mgr O.-Z. Letendre, P. D., curé, prononça le sermon de circonstance. Le chœur de chant, dirigé par M. Oscar Cartier, offrit un magnifique programme. M. Edouard Codère touchait l'orgue.

Mgr Letendre invita les membres de l'Harmonie à remercier Dieu d'avoir permis que notre fanfare puisse célébrer son cinquantenaire, et lui souhaita d'en célébrer plusieurs autres. Il remercia l'Harmonie du concours qu'elle a toujours prêté aux manifestations religieuses de Sherbrooke.

"Continuez, dit-il, de proclamer votre foi en participant à nos démonstrations pieuses, et Dieu vous bénira."

Au concert donné sur les terrains de l'Exposition, toutes les fanfares prirent part. M. le maire Bradley leur souhaita d'abord la bienvenue ainsi qu'aux invités et aux délégués des différentes villes. La fanfare de St-Hyacinthe a présenté un écusson à l'Harmonie de Sherbrooke en souvenir du cinquantenaire. L'Union Musicale de Trois-Rivières, l'Harmonie de

Drummondville et l'Union Musicale de Joliette lui offrirent respectivement une coupe. Enfin au banquet, l'Union Musicale de Shawinigan-Falls lui présenta une magnifique horloge. Au concert, chaque fanfare joua deux morceaux qui furent très goûtés.

La Philharmonique de Saint-Hyacinthe joua: "Le Courrier", de Léon Ringet et "Hungarian Comedy", de Kéler-Béla.

Au banquet, qui présidaient conjointement le soir M. Georges Duchesne, président de (Suite en page 8)

### FEU ADELIC BLANCHARD

Deuil pour une famille bien connue dans la région. — Le frère de l'abbé E. Blanchard.

Une famille bien connue à Saint-Jean Baptiste de Rouville et dans toute la région de St-Hyacinthe vient d'être plongée dans le deuil par la mort, survenue à Montréal dimanche dernier, de M. Adélic Blanchard. Il était âgé de 62 ans.

Le défunt laisse plusieurs frères et sœurs: l'abbé Etienne Blanchard, P.S.S., de l'église Notre-Dame, de Montréal; trois religieuses de la Présentation de Marie: Soeur St-Bernardin (Biddeford, Maine), Soeur Toussaint (Gardner, Mass.) et Soeur St-Jovite (Berlin, N.-H.); MM. Rosario, Philippe et Rodrigue Blanchard, Mme Joseph Chagnon (Hélène) et Mlle Hermine Blanchard, de St-Jean-Baptiste de Rouville.

Les funérailles ont eu lieu mercredi matin, à 10h. 30 (soirée) en l'église paroissiale de Saint-Jean-Baptiste de Rouville. Le défunt était célibataire et avait passé trente années de sa vie dans l'état du Montana dont il était revenu depuis sept ans.

### BUREAU METEOROLOGIQUE MUNICIPAL

OBSERVATEUR: L'Abbé Frs-X. COTE

| Date | Température du 15 août au 21 août |      |       |           | Pluie |
|------|-----------------------------------|------|-------|-----------|-------|
|      | Max.                              | Min. | à 8 h | à 8 a. m. |       |
| 15   | 86                                | 52   | 71    | 30.20     |       |
| 16   | 89                                | 60   | 74    | 30.28     |       |
| 17   | 90                                | 63   | 76    | 30.36     |       |
| 18   | 92                                | 69   | 80    | 30.36     |       |
| 19   | 89                                | 61   | 79    | 30.32     |       |
| 20   | 88                                | 68   | 77    | 30.24     |       |
| 21   | 81                                | 52   | 72    | 30.08     | 0.55  |

Précipitation: pluie 0.55

REMARQUES: Température moyenne maximum 87.86. — Température moyenne minimum 60.8.

# LE CLAIRON

JOURNAL HEBDOMADAIRE PUBLIE A SAINT-HYACINTHE

"Le Clairon" est imprimé par l'Imprimerie Yamaska au No. 173, rue Girouard, Téléphone: 498.

## ABONNEMENTS

A St-Hyacinthe (livré à domicile) et aux Etats-Unis, par année, \$1.50  
Ailleurs au Canada ..... 1.00

## EN VENTE CHEZ

M. Henri BARRE, 231 rue Cascades,  
M. René CHOQUETTE, 106 rue Mondor,  
M. Armand BROUSSEAU, 122 Cascades.

SAINT-HYACINTHE, 23 AOUT 1935

## LA HONTE D'UNE FIN DE REGIME

A brave man dies but once; a coward dies a thousand times.

L'histoire se répète. Le gouvernement d'union de 1921 était discrédité dans l'opinion publique. Le scrutin de toutes les élections complémentaires lui était hostile. M. Meighen haussa les épaules, résolu à prolonger un mandat qui s'était terminé automatiquement avec la guerre, et, contre toute justice, contre tout droit, employa le peu de pouvoir qu'il usurpait à s'adjointre plusieurs nouveaux ministres et à récompenser les amis du régime. Cette attitude inélégante faisait dire devant moi à un familier de Rideau-Hall: "Les nominations de M. Meighen ne feront qu'augmenter le nombre des convives aux dîners d'Etat: les hommes qui l'avaient favorisé ne sauraient faire autre chose". Les torques ont repris le pouvoir en 1930 après une campagne démagogique où leur chef, M. Bennett, illustra ses talents de comédien. C'est en abusant le suffrage qu'ils se sont hissés au gouvernement, pendus aux basques du protectionnisme et de cent autres fétiches. Mais en 1933, après la faillite des accords d'Ottawa et de leur politique du chômage, ils étaient eux aussi discrédités. Toutes les élections partielles depuis deux ans leur ont pour ainsi dire jeté à la face la déception de ceux qui les avaient élus sur la foi de promesses trompeuses. Suivant l'esprit de la Constitution britannique, fondée presque entièrement sur une coutume séculaire, le gouvernement qui perd la confiance de ses électeurs n'a que l'alternative de se démettre ou de sombrer dans la honte. Il y a plusieurs années, Gladstone, ayant dissout les Communes avant la fin de son mandat, expliquait ainsi une décision qu'on lui reprochait: "Je pense qu'on se méprend absolument sur la Constitution du pays si l'on suppose que la majorité d'un gouvernement à la Chambre des communes suffit à lui donner plus de force morale et politique pour l'accomplissement de ses tâches difficiles, lorsqu'ils est devenu évident que la possession de cette majorité ne convient pas aux besoins du pays... La simple possession d'une majorité parlementaire, satisfaisante lorsqu'elle atteste réellement les sentiments et l'opinion du peuple, ne justifie pas un ministère de rester au pouvoir" s'il s'y oppose. Au résumé, la majorité parlementaire n'existe plus en fait quand elle cesse de correspondre à la majorité électorale. En 1905, Sir Henry Campbell-Bannerman reprenait sous une autre forme l'idée de Gladstone: "Des que la Chambre des Communes, disait-il, n'agit plus de concert avec le pays, le gouvernement n'a plus aucune raison de se maintenir au pouvoir". Or, M. Bennett pense-t-il que l'appui de ses amis, des rares amis qui ne l'ont pas lâché par opportunisme ou frayeur électorale, suffise à remplacer la confiance du peuple qu'il a perdue? Huit provinces sur neuf se sont élu des gouvernements libéraux, leur donnant dans la plupart des cas une majorité absolue. Les diverses Chambres provinciales de la Confédération comptent 299 députés libéraux et 31 conservateurs. N'est-ce pas un signe des temps? D'autre part, est-il une seule loi votée par le gouvernement depuis un an qui ait reçu l'approbation du corps électoral? Les agriculteurs ont rejeté l'offre d'intervention de l'Etat dans la production et la vente de leurs produits. La loi sur l'assurance-chômage, qui écarte arbitrairement la moitié des travailleurs, passe à juste titre pour une fumisterie. Il en est ainsi de toute la législation pseudo-sociale votée à la hâte au cours des dix derniers mois.

Se sachant battu, voyant son parti qui s'émiette, ses anciennes amitiés qui se refroidissent, redoutant la colère de l'opinion, M. Bennett s'accroche désespérément au pouvoir. Il a feint de remanier la loi électorale afin de pouvoir, le cas échéant, décréter le scrutin à 28 jours d'avis; mais il remet la date des élections au 14 octobre. Comme au temps du cabinet d'union, on voit un régime discrédité profiter d'un reste de pouvoir qu'il usurpe pour "caser" ses partisans aux postes stratégiques de l'administration. M. Bennett pouvait fort bien peupler la Chambre haute de sénateurs torques au fur et à mesure qu'il s'y créait des vacances. Le Sénat a la tâche de reviser la législation qui lui vient des Communes, et il n'y aurait pas eu de mal à ce qu'un Sénat torqué contrôlât les actes d'un gouvernement tory. Mais de quel droit M. Bennett nomme-t-il à la Chambre haute des hommes d'obédience conservatrice appelés à reviser les lois d'un gouvernement libéral, dans un prochain parlement?

Autre abus de pouvoir: tout récemment, le département des Travaux publics adjugeait des entreprises dont l'exécution se prolongera sur une longue période d'années, dans certains cas sans recourir au système des soumissions, dans d'autres en faisant appel à l'offre de quelques amis. Je crois opportun de dire que les libéraux scrutent chacune de ces adjudications, quitte à les modifier ou plus simplement à les abroger en cas d'irrégularités.

Rien de plus injurieux pour le peuple que cette autocratie des torques à la veille même du scrutin. Rien de plus égoïste que cette ténacité d'un gouvernement moribond à une heure où la moindre incertitude paralyse la vie économique. Un industriel de Québec me confiait récemment le malaise qui désorganise les affaires depuis la prorogation des Chambres. Plus M. Bennett retarde le jour des élections, plus il prolonge la crise. Le négociant ne saurait en effet prendre des engagements d'aucune sorte envers l'étranger sans connaître la politique future du gouvernement. Le premier ministre avait pourtant promis de ne pas différer sans raison valable la date des élections fédérales. Le 5 juin, à la Chambre des communes, il expliqua que les élections auraient lieu aussitôt que les préparatifs seraient terminés. C'était pure hypocrisie. L'Imprimerie Nationale a fini son travail et expédie toutes les listes revues. Rien n'arrête plus le gouvernement, sauf la crainte de l'électeur et le désir de reculer l'échéance. Pitoyable déchéance d'un César au petit pied qui, en 1930, se disait prêt à sauver le pays ou "à périr à la tâche"! Pour conserver l'espoir de dictature qu'il s'était arrogé en prenant le pouvoir, il a commencé par repudier les grands principes établis par les fondateurs de son parti. Puis à la dernière minute, son navire piquant dangereusement du nez, il s'est décidé à sacrifier les membres de son équipage. Il reste seul, ridiculement glorieux des ruines qu'il prend pour des monuments de sa politique, convaincu d'avoir sauvé, non seulement le Canada, mais l'Angleterre et tous ses dominions! Et cette dictature d'opéra-bouffe a ses côtés tragiques. Hitler, Mussolini, Roosevelt représentent chacun l'esprit et les aspirations de son peuple; M. Bennett ne représente rien, ni le peuple qu'il a trompé, ni même les conservateurs qui l'accusent d'avoir répudié leur doctrine. Le halo qu'il s'était mis sur la tête pour parcourir le pays en 1930, il l'a laissé sur son fauteuil de premier ministre. Son régime finit dans la honte, alors qu'il aurait pu subir il y a deux ans une défaite honorable. Ce prétendu homme de combat ne possède même pas le "sportsmanship" qui lui eût conservé la sympathie de ses adversaires. Il essaiera bientôt à la T. S. F. de justifier ses abus de pouvoir. Ses auditeurs attendront sans l'écouter le jour où il pourront parler à leur tour.

Ernest Lapointe

## NOTES ET COMMENTAIRES

Deux corps de musique qui se rencontrent dans notre ville pour fraterniser et donner un beau concert à notre population, avec l'aide d'un chœur de chanteurs comme l'Association chorale de Saint-Hyacinthe, voilà un excellent sujet de compte rendu pour un journal. C'était un événement musical qu'on se devait de signaler et qu'un journal qui se prétend bien renseigné n'avait pas le droit d'ignorer. Mais le "Courrier", lui, n'a pas jugé que l'événement valait même un compte rendu. Il est vrai que le concert est mentionné en page éditoriale, mais c'est pour ajouter immédiatement qu'on n'en dira rien, puis on est surpris de lire toute une tirade, particulièrement fielleuse, contre un des membres les plus populaires de la Société Philharmonique. Pourquoi cette haine soudaine contre un homme? Pourquoi cette animosité à l'endroit d'un corps de musique qui a toujours fait honneur à notre ville? On sera encore plus surpris lorsqu'on apprendra qu'il a venir jusqu'aujourd'hui, la majorité des travaux d'impression de la Philharmonique ont été octroyés au "Courrier". Alors pourquoi? Comme bien l'on pense, il y a quelque chose derrière la colère de M. Bernard. Plusieurs ne sont pas loin d'y voir du dépit et de la rancœur, mais pourquoi? Au mois de mars dernier, le directeur du "Courrier" se montra très dépité que la Société Philharmonique, qui montait une pièce, ait décidé pour une fois de confier au "Clairon" l'impression du programme. Il fit même une grosse colère à ce sujet et, apparemment, il n'en est pas encore revenu. Le "Clairon", en journal qui veut renseigner ses lecteurs, a toujours donné des comptes rendus fidèles et même élogieux des concerts de la Philharmonique, même si celle-ci portait la majorité de ses travaux d'impression au "Courrier". Ce dernier, parce qu'il n'a pas tout eu comme content animal que nous n'avons pas besoin de nommer, parce qu'il lui est arrivé de ne pas obtenir l'impression d'un programme, en éprouve une colère qui se transforme en rancœur et, à la première occasion, il passe sous silence un événement très important dans les annales de la Société Philharmonique. En ce faisant, M. Bernard n'a pas puni la Philharmonique, mais bien plutôt ses propres lecteurs du "Courrier". Par ailleurs, il a manqué de diplomatie en risquant d'aliéner à son journal un bon client pour les travaux d'impression. En troisième lieu, par sa sortie ridicule contre un homme respecté, c'est lui qui a fait rire de lui et non l'homme qu'il cherchait à ridiculiser. Bref, M. Bernard en a encore à apprendre ici-bas, si intelligent qu'il se croie. Comme les Anglais on pourrait lui dire: "Look before you leap!"

Nos lecteurs ne connaissent sans doute pas le "Guide", petit hebdomadaire bleu publié dans la Beauce. C'est une feuille qui s'est naguère signalée à notre attention par un article dans lequel M. Harry Bernard était proprement déshabillé. Entre journaux bleus (indépendant veut dire bleu en canadien), on a parfois de ces amabilités. Le "Guide", disons-nous, est un journal bleu. Certains affirment, comme à Joliette, que c'est un journal bleu qui voit rouge, d'autres que c'est un journal à ce point bleu qu'il n'en voit pas clair, ce que, savons, c'est que le "Guide" est non seulement conservateur, mais actionniste aussi. Le numéro de la semaine dernière, par exemple, était rempli d'articles actionnistes. On y trouvait, en effet, en place d'honneur, un long travail extrait de la feuille "La Province", organe de l'Action libérale nationale. A part cela, on y pouvait lire divers articles et paragraphes pour attaquer les francs libéraux et défendre la personnalité de M. Paul Gouin. Jean Martineau et autres lumières éteintes de l'A. L. N. Honni soient ceux qui osent s'attaquer aux actionnistes! s'écrie le "Guide", journal bleu. En d'autres termes, frotez un actionniste et c'est un conservateur qui apparaît. Les actionnistes, répudiés par les francs libéraux, se sont rapprochés des conservateurs et font cause commune avec eux. Actionnistes et conservateurs, c'est tout comme.

Le gouvernement Bennett vient de nommer M. John Sullivan sous-ministre des Postes et M. R. K. Smith sous-ministre de la Marine. Tous deux étaient des députés conservateurs qui se savaient peu sûrs de leur réélection. Le sous-ministre des Postes, pour ne mentionner que celui-là, a toujours eu pour titulaire un Canadien-Français. M. John Sullivan peut bien invoquer ses affinités françaises et être le plus charmant garçon du monde, n'empêche que c'est un Irlandais auquel le gouvernement Bennett vient de confier un poste dévolu de temps immémorial par un Canadien-Français. Comme on le voit, le gouvernement Bennett ne manque jamais une occasion d'insulter les nôtres et jamais notre prestige à Ottawa n'a été aussi bas que sous le régime conservateur. Les gens qui, après cela, ne jurent que par le gouvernement qui vient de trépasser sont évidemment aveuglés par l'esprit de parti. Mais il y a plus encore. Les sous-ministres des Postes et de la Marine revenaient de droit à des fonctionnaires du gouvernement par voie de promotion. Les règlements du Service Civil sont très stricts à cet égard et la protestation que le secrétaire de l'Association des employés civils du Canada vient d'adresser au premier ministre, à la suite de ces deux nominations, était pleinement motivée. Mais le gouvernement Bennett ne s'est pas embarrassé des règlements du Service Civil et il tout simplement passé outre en nommant deux députés conservateurs à des postes qui revenaient à des fonctionnaires. Aussi ces derniers ont-ils raison de protester avec véhémence. On voit par là que le gouverne-

ment Bennett, comme le gouvernement Meighen avant lui et le gouvernement Borden avant celui-ci ne respecte les lois et la constitution que lorsque cela fait son bon plaisir. Quand il lui convient de violer les lois ou la constitution, il ne se gêne nullement pour le faire, donnant ainsi un mauvais exemple qui conduit en droite ligne au communisme ou au fascisme. Sous ce rapport, les gouvernements Bennett, Meighen et Borden ont été des modèles d'iniquité. Qui ne se souvient de ce gouvernement d'union à la dernière minute pour se maintenir au pouvoir, de ces lois du baillon dévotées pour empêcher le peuple de crier sa protestation contre un régime dictatorial, de ces élections dans les tranchées, de ces mesures retorses à la Meighen, toutes destinées à conserver le pouvoir à une troupe de forçats? Les manœuvres électorales des trois derniers gouvernements conservateurs ont plus fait pour discréditer le régime parlementaire dans notre pays que tout autre chose. M. Bennett aurait bien voulu, lui aussi, d'un gouvernement d'union à la dernière minute, mais le peuple canadien était à ce point écœuré de son régime que c'eût été suicide pour un homme politique que d'accepter d'en faire partie. M. Bennett a dû se résigner à faire des élections, mais il a attendu jusqu'à la dernière minute et qui sait si nous n'aurons pas une ou deux surprises d'ici le jour du scrutin?

UN COUP DE TRAITRES  
C'est vrai, dans une bonne mesure, mais au fait, la défaite de M. Prince (candidat démocrate au congrès américain dans le Rhode Island) est due à d'autres causes. Il avait le grand tort d'être "français américain". Et il est arrivé à M. Prince ce qui est arrivé à nombre de nos candidats de langue française, dans le passé: les Irlandais, qui sont démocrates, dans une proportion de 95 p. c., du moins dans les Etats du nord-est, ont faussé compagnie à M. Prince dans les grandes lignes. Donnant une fois de plus une preuve de cette solidarité qui fait leur force et qui leur attire l'admiration de ceux-là même qui trouvent leurs ambitions démesurément grandes de voir vite oublier leur affiliation démocratique pour passer en grand nombre dans le camp républicain et accorder leurs suffrages à leur compatriote, M. Risk. A lire les commentaires des grands journaux de langue anglaise, avant la votation, nous avions déjà la certitude que la gent hibernienne darderait M. Prince dans les dos.

COMEDIE  
La comédie de la querelle entre M. Bennett et M. Stevens ne trompe plus personne. Comme dit M. David, ils se chicanent en public et s'embrassent dans l'ombre. La farce ne prend plus et la même est éventée depuis qu'on a vu M. Stevens prendre pour ses organisateurs ceux que M. Bennett avait en 1930, depuis qu'on a vu M. Bennett et son parti cesser tout travail d'organisation pour laisser M. Stevens prendre les devants et depuis qu'on a vu le père White, député conservateur de London depuis 1921, se proclamer candidat de M. Stevens.

ETUDIANTS ET MAGAZINES  
Nous le répétons, c'est peut-être amusant pour les solliciteurs, mais la plaisanterie a assez duré! Nous prions nos confrères de la région et même de la province de mettre en garde leurs lecteurs contre cette exploitation de leur bienveillance. Si ces "étudiants" n'ont pas d'autre moyen de faire leurs études — ou même de faire le tour de la Gaspésie — qu'ils mendient ou qu'ils travaillent le long de la route. Les anciens "compagnons du tour de France" n'escroquaient personne! Ils "voaient du pays" sans voler les habitants. C'est une leçon qu'on peut donner aux personnages qui viennent prôner le "bilinguisme" — avant de les mettre poliment à la porte!

L'HECATOMBE TALBOT  
Encore une illustration vivante de l'insouciance de certains chauffeurs qui ne réfléchissent point aux responsabilités qui leur incombent l'iter de ce temps pour faire montre de temps pour faire montre d'une plus grande témérité. Le nombre de ces chauffeurs est plus considérable qu'on le croit. Tous n'ont pas la même aventure, mais la proportion de ceux qui se font coincer, est encore trop élevée. Quand pourrions-nous réussir à éduquer les automobilistes, à les habituer à ne jamais voyager sans prendre toutes les précautions voulues? Arrêtez, Regardez, Ecoutez. Cela ne doit pas être si compliqué. Rien n'est plus facile que d'arrêter afin de se rendre compte si le danger existe ou non. Pourquoi persiste-t-on à négiger les signaux placés aux sections dangereuses quand il en coûte si peu d'éviter la mort et si cher de la braver? L'Etoile du Nord, Joliette

LES CHAUFFARDS  
Seule, l'imposition d'une légère amende aux chauffards ne peut suffire à faire disparaître des routes ceux qui, par leurs prouesses condamnables, menacent la vie des autres automobilistes ou des piétons; une condamnation à quelques semaines de prison est autrement plus efficace. C'est ce qu'a compris le juge Strike, d'Ottawa, et nous ne sommes pas prêts à dire qu'il pêche par excès de sévérité. Le Journal de Waterloo.

## L'OPINION DES AUTRES

JOHN SULLIVAN  
M. John Sullivan, avocat et député de la division Ste-Anne (Montreal), se donnait comme Irlandais lorsqu'il s'agissait pour lui d'obtenir un mandat dans un collège électoral où les fils de la Verté Erin exercent une suprématie populaire. Pour succéder à M. Gaboury à la charge de sous-ministre des Postes, il pose au Canadien français. Ce jeu de chauve-souris aura servi sa petite affaire personnelle, mais on demandera compte aux ministres fédéraux de cette nouvelle injustice à l'égard de la minorité française. Sous le ministère d'un Arthur Sauvé, voilà comment ses compatriotes sont traités, et il ne fallait pas compter sur un Maurice Dupré pour empêcher la nomination plus que discutée de M. Sullivan.

Il est bon de noter que pour trouver une position bien rémunérée à un député irlandais, le gouvernement a passé outre la loi du service civil, la tyrannie de la commission qui l'administre, et la légitime ambition de tout un corps de fonctionnaires. Ce n'est pas à 55 ans, si intelligent soit-il, que M. John Sullivan sera capable de se mettre convenablement au courant des affaires administratives d'un département aussi vaste que celui des postes. Il aura le titre de sous-ministre, il retirera un gros salaire, il gagnera une pension pour ses vieux jours, mais ce sont les employés frustrés par son intrusion qui porteront véritablement le poids de sa fonction.

MUSSOLINI ET HITLER  
Leonard Woolf constate que les discours de Mussolini et de Hitler sont toujours des appels aux passions primitives et jamais à la raison ni au sens de l'humanité. L'un et l'autre de ces dictateurs n'ont que haine et mépris pour la tradition, le fruit de l'intelligence humaine. Et l'auteur d'ajouter: "Vous cherchez en vain dans leurs discours quoi que ce soit qui ait une ressemblance même éloignée avec une idée "politique" constructive".

André Bowman  
La Renaissance, -- Montréal.

Sympathies: Chenette et Fontaine; famille Rodolphe Chagnon; M. Arthur Hébert; Mlle Rose-Amande Ménard; M. et Mme Edmond Bisailon; M. et Mme Armand Mongeau; Mlle Lussier et Lahaire; M. Georges Morier; famille F. Desnoyers; M. Lucien Chagnon; M. et Mme R. Martel; M. Paul Auclair; famille Félix Guertin; M. et Mme Laurent Laflamme; famille de M. et Mme Henri Hébert; M. et Mme Irenée Daviau; La Chorale des Enfants de Marie de Notre-Dame du Rosaire; famille Basile Dufresne; Mlle R. A. Casavant; famille Emile Paquette Lowell, Mass. Mlle Joseph Lorange; M. et Mlle Poulin; M. Camilien Lemay; M. Emile Solis; M. et Mme Amnott; A. Laflamme curé de Saint-Armand; famille W. Blanchard; Mlle Albertine Richer; M. et Mme Lucien Gladi; famille Arthur Hébert; M. David Morgan; M. et Mme J. V. Bissonnette; M. et Mme Alphonse Beaumont, Waterloo; Mlle Marie-Thérèse Ducharme; M. Arthur Bouchard; M. et Mme Napoléon Brunelle; M. Lucien Auger; M. et Mme Emile Picard; M. Ferdinand Viens, Waterloo; famille H. Gemme; M. et Mme Oscar Pelletier; Mme Oscar

## SYMPATHIES A LA FAMILLE

Voici une liste des témoignages de sympathie reçus par la famille Eusèbe Bergeron à l'occasion de la mort de Mme Eusèbe Bergeron:

Tributs floraux: Le maire et les échevins de la Cité de St-Hyacinthe; M. Louis Bergeron; Mlle Clara et Maria Bergeron; M. et Mme Georges Langevin; petits-enfants des familles Bélie et Morier; famille Clément Riendeau; M. Gilbert Galarneau. Offrandes de grand'messes: Mlle Clara et Maria Bergeron; famille Georges Langevin; département des tricotuses, Penmans, 2 grand-messes; famille Siméon Bélie; M. Eusèbe Bergeron; MM. Paquet et Godbout; famille Louis Morier; M. et Mme Louis Plamondon, messe privilégiée; M. et Mme Louis Bergeron; Les dames du Rosaire; M. Jean-Louis Bergeron; M. Victor Sylvestre; famille Azarie Bérard. Affiliation à l'œuvre du noviciat: Famille E. Chenette; M. E. Desmarais; M. et Mme Maurice Forand; Département de M. Louis Bergeron de la Penman; Mme Wilfrid Céré; M. et Mme Gérard Côté; M. et Mme R. Bernard; Beauregard et Frère; famille I. St-Jean; M. et Mme Léodora Pontbriand; famille Prosper Côté; famille Azarie Bérard; famille Frank Langevin; Mlle Laurette Langevin; M. et Mme Maurice Beauregard; M. J. Wildor Dragon; Mlle Hamel; Mme Donat Pigeon; Mlle O. Bilodeau, Garde Morier; Mlle A. H. R. Morier; Mlle Chérie Mathieu; Mme et Aurèle Beauregard; famille Willie Allard; famille Jos. Charbonneau; famille Alphonse Chabot, Woonsocket; Mlle Emilienne Chagnon, affiliation de terre sainte; Mme Louis Viens, Montréal.

Couronne de messe: Famille H. Daigle; M. et Mme Victor Chabot; M. et Mme Antonio Godbout.

Affiliation à l'œuvre de St-Joseph de la Délivrance: Mme Napoléon Gaudet et Mlle Claire Gaudet. Bouquets spirituels: M. et Mme A. Bessette St-Jérôme; Mlle Misaël Bergeron; Mme Firmin Brunelle, St-Jérôme; Mlle Simonne Bélie; famille Téléphone Lajeunesse; Mlle Irène Brunelle.

St-JEAN-BAPTISTE  
—Mlle Réjane Blanchard de St-Germain de Gatham fut de passage chez Mlle Chabot.  
—Mlle Jeanne Chabot a séjourné quelque temps à Saint-Hyacinthe et Saint-Germain.



En vente au Canada depuis plus de 100 ans

**GIN de KUYPER**

85¢ la bouteille de 10 onces  
1.90 la bouteille de 26 onces  
2.65 la bouteille de 40 onces

Distillé et embouteillé au Canada sous la surveillance directe de JOHN DE KUYPER & SON, Distillateurs Rotterdam, Hollande - Maison fondée en 1695

## PRIX RÉDUITS FÊTE DU TRAVAIL

Fin-de-semaine du 30 août au 2 septembre  
Aller et retour pour le prix du billet simple de première plus un quart

Entre toutes les gares et stations au Canada et pour certains endroits aux Etats-Unis.

Aller: à partir de midi, vendredi le 30 août, jusqu'à 2.00 p.m., lundi le 2 sept. Retour: départ jusqu'à minuit, mardi le 3 sept. 1935

Prix réduits minimums: Adultes, 50c.; Enfants, 25c.

Pour tous renseignements, s'adresser aux agents

## CANADIAN NATIONAL

Pelletier; Mme J. Bissonnette; famille Clément Riendeau; M. et Mme Alphonse Beaulieu, Worcester, Mass.; Jos. Kayatta, Providence, R. I., télégramme: Sympathies, le maire et les échevins de la Cité de Saint-Hyacinthe; M. Antonio Rondeau; M. et Mme A. Bélie; M. Marcel Paquette; M. et Mme E. Desrosiers; M. Germain Gauthier; M. et Mme Henri Roy; Mlle Estelle Brodeur; M. et Mme Ernest Nichols; la famille de M. X. Beauparlant; famille A. Viens; famille P. G. St-Onge; Mlle Germaine Daigle; M. et Mme Abraham Caron; M. Albert Nichols; M. et Mme Armand Lambert; Mlle Rivet; Mlle Robert; famille Henri Landelle; M. Rosaire Tanguay.

MOYENS DE PROPAGANDE

Si l'on en croit les psychologues, un peuple prend plus de trois siècles à adopter une nouvelle culture, à moderniser ses mœurs; l'homme est fortement enraciné dans ses habitudes et il est difficile de l'en déraciner. Et ceci est d'autant plus vrai lorsqu'il s'agit de la protection de son existence. Il faut répéter à chaque instant à l'imprudent que son insouciance le conduira un jour au désastre.

Afin d'atteindre ce but, on utilise les moyens de propagande les plus divers. Un des plus efficaces employé par l'Association de Québec pour la Prévention des Accidents du Travail consiste en un calendrier.

(Suite en page 6)



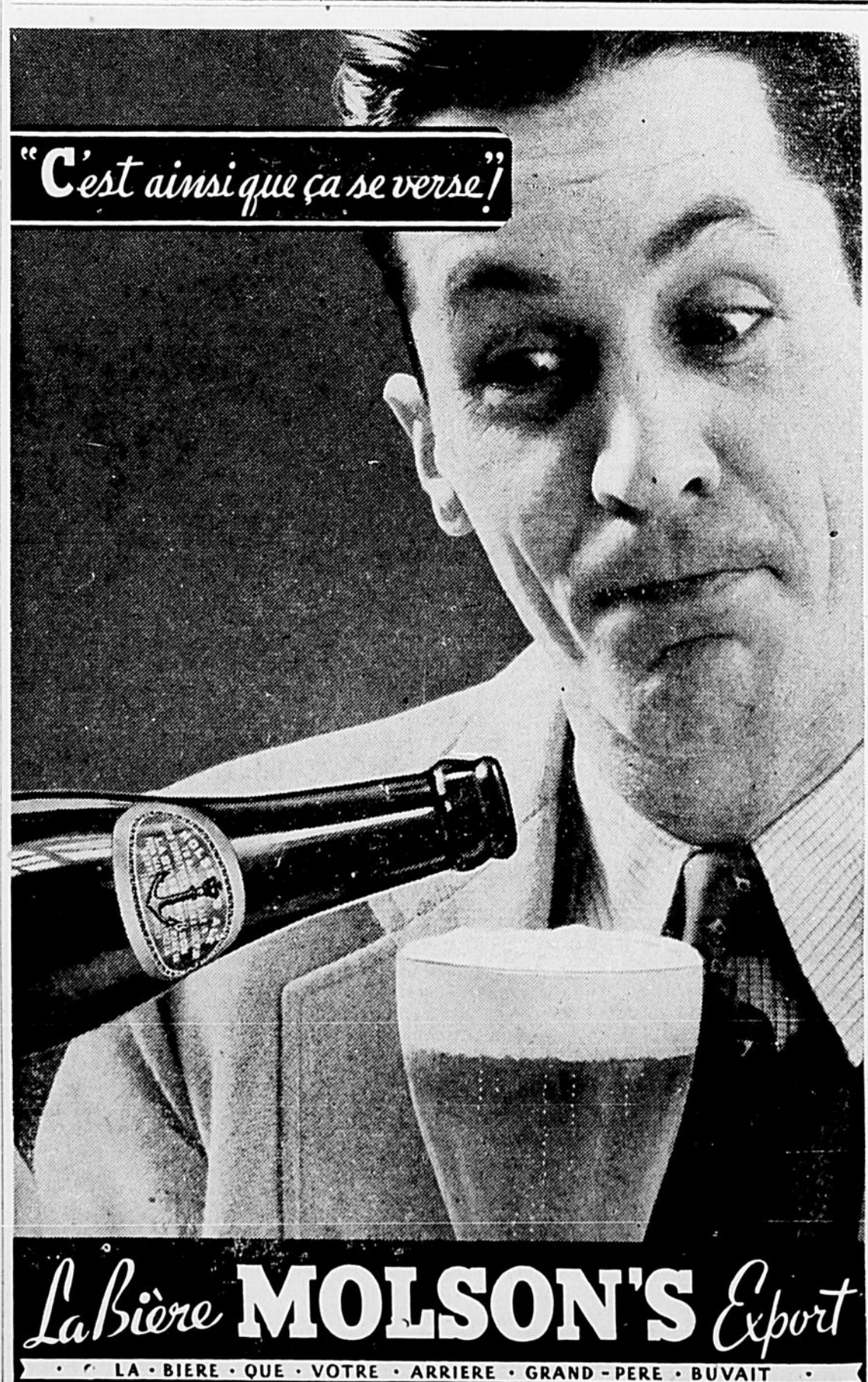
Quand vous achetez des Pneus Pathfinder garantis — de véritable qualité Goodyear — vous recevez une grande valeur de pneu. Venez nous voir aujourd'hui. Nous mettrons de nouveaux pneus sur votre auto en le disant.

**PATHFINDER GOODYEAR**

Dimension 4.40 x 21 \$7.85  
Dimension 4.50 x 21 \$8.80  
Dimension 4.75 x 19 \$9.70

Autres dimensions à prix également bas. Généreuse remise sur vos vieux pneus

**ALP. GREGOIRE**  
Tél. 392 124 Concorde



## SOUS L'ABAT-JOUR

### DOUCEUR DU SOIR

Douceur du soir ! Douceur de la chambre sous la lampe ! Le crépuscule est doux comme une bonne nuit. Et l'ombre lentement qui s'insinue et rampe. Se déroule en fumée au plafond. Tout s'endort.

Comme une bonne mort sourit le crépuscule. Et dans le miroir terne en un geste d'adieu. Il semble doucement que soi-même on recule. Qu'on s'en aille plus pâle et qu'on y meure un peu.

Sur le tableau pendu aux murs, dans la mémoire. Où sont les souvenirs en leurs cadres déteints. Paysages de l'âme et paysages peints. On croit sentir tomber comme une neige noire.

Douceur du soir. Douceur qui fait qu'on s'habitue. A la sourdine, aux sons si vite assouris. L'âme entend songer l'âme qui s'est tue. Et leurs yeux sont ensemble aux dessins du tapis.

Et langoureusement la clarté se retire. Douceur ! Ne plus se voir distincts ! N'être plus qu'un ! Silence ! Deux senteurs en un même parfum. Penser la même chose et ne pas se le dire.

Georges RODENBACH

### LE MIRACLE FEMININ

Notre époque est si fertile en miracles que certains — et parmi les plus authentiques — nous échappent surtout s'il leur arrive de se répéter fréquemment. Et celui auquel je songe court les rues à plusieurs milliers d'exemplaires.

Ce miracle, c'est la femme d'aujourd'hui, la vraie femme complète trop souvent méconnue par les observateurs superficiels, parce qu'elle a la pudeur de ses qualités, et qu'elle s'offre le luxe d'offrir celles-ci — qui sont profondes et solides — des aimables colifichets de la frivolité.

Ce qui est véritablement miraculeux, c'est l'art avec lequel elle est parvenue à incarner, à fondre ensemble trois personnalités qui, voici cinquante ans à peine, s'ignoraient ou se méprisaient : la femme de la bourgeoisie consacrée à la bonne tenue de la maison, la besogneuse astreinte aux tâches domestiques ou mercenaires (le travail salarié des femmes ne date pas d'hier), enfin la femme qui avait pour tâche unique de plaire.

La femme d'aujourd'hui (je parle de celle qui exerce une profession, parce que plus typique, plus représentative) est, suivant les heures, l'un de ces trois femmes-là.

Au réveil, c'est le petit déjeuner hâtif, les trois ou quatre heures de travail, la halte du déjeuner, qui souvent, n'en est pas une, car il faut se dépêcher ; travail encore, puis retour au foyer.

Juste là, rien qui différencie la femme de son compagnon ; mais le plus difficile commence ; toutes les besognes du ménage et de la cuisine, l'entretien des vêtements, attendent les moins fortunées ; l'aide d'une femme de ménage ou d'une bonne, pour les autres, ne résout pas entièrement la question ; il faut ou préparer le travail, ou l'ordonner, et, de toute manière, le contrôler.

La femme pourrait s'arrêter là et considérer sa tâche comme remplie, son œuvre comme terminée. C'est le cas de quelques-unes. Mais pour la majorité d'entre elles, cela n'est pas assez. L'œuvre ne leur suffit pas ; il leur faut le chef d'œuvre.

Et ce chef-d'œuvre, c'est de donner d'elles-mêmes l'image la plus précieuse, la plus raffinée.

Tandis que l'homme se croit toujours beau, toujours digne d'être aimé, la femme, avec l'humilité des vrais artistes, recherche ses plus petites imperfections, s'ingénie à y remédier. Elle soumet son corps à une discipline intelligente ; elle donne à son visage des soins qui prennent sur le repos cependant bien gagné. C'est la course chez le coiffeur, chez la manucure, chez la masseuse, l'essayage hâtif chez la couturière, à moins qu'elle ne se confectionne elle-même quelque petite robe ravissante. Tandis que son compagnon n'a souci que de se vêtir, elle se pare.

Dans l'éclat de sa beauté et de son élégance, elle rayonne alors dans un dîner, au théâtre, ou bien, dans l'intimité du

### L'AMI VÉRITABLE

L'ami véritable est celui qui vous tend la main quand tout le monde vous abandonne, qui pleure avec vous quand le monde de rieurs s'éloigne de vous.

Celui qui considère vos besoins avant vos mérites. Celui qui comprend votre silence.

Celui qui oublie vos fautes et vous donne de bons conseils. Celui qui se réjouit quand la fortune vous sourit.

Celui qui une fois arrivé au sommet de l'échelle ne vous oublie pas si vous êtes au bas.

Celui qui est vrai en tout et partout et qui en est de même envers vous.

Celui qui vous regarde de la même manière dans l'infortune que dans la prospérité.

Celui qui prend soin de vos intérêts comme des siens.

Celui qui veut vous secourir au moment du danger.

Mais celui qui s'éloigne au moment du danger est un fourbe. C'est d'ailleurs celui que l'on rencontre le plus fréquemment.

La plupart des hommes ne savent pas vivre dans leur propre société.

On sonde une rivière avant de se jeter à l'eau. Sondez le cœur d'un ami avant de vous abandonner à lui.

Georges RODENBACH

**HOSPITALITÉ**  
Canadienne Française  
Vous y gagnerez  
**ALOCER**  
au  
**LASALLE**

**HOTEL**  
de  
**LA SALLE**  
DRUMMOND ET STÉ CATHERINE  
**MONTREAL**  
EN FRAPPIER, GÉRANT

La plupart des hommes ne savent pas vivre dans leur propre société.

On sonde une rivière avant de se jeter à l'eau. Sondez le cœur d'un ami avant de vous abandonner à lui.

Georges RODENBACH

**CE QUE FAIT VOTRE**  
**TÉLÉPHONE POUR VOUS**

- Entretien des relations avec les voisins ou les amis.
- Rend vos emplettes beaucoup plus faciles.
- Mande un médecin en cas de maladie ou accident.
- Permet de traiter certaines affaires sans vous déplacer.
- Fournit un moyen de contact avec le dehors quand vous gardez la chambre.
- Appelle un ouvrier compétent en cas de rupture d'un service important.

**QUAND** un accident ou la maladie vous terrasse, c'est alors que vous vous rendez compte de la valeur de votre téléphone. Il vous met en communication instantanée avec le médecin. Avant l'arrivée de celui-ci, vous téléphonez à la pharmacie pour commander les produits et préparations indispensables en pareille circonstance. Votre téléphone c'est la sentinelle qui veille jour et nuit pour vous protéger contre le danger. Entre temps il aplanit vos difficultés de mille manières et rend votre vie plus pleine et plus heureuse.

**VOTRE TÉLÉPHONE A LA Valeur**  
**... QUE VOUS LUI DONNEZ.**

"home", elle réservera aux siens le spectacle de sa grâce douce, apaisante ; elle sera celle que l'homme et les enfants attendent comme leur plus belle récompense. A défaut de famille, elle dispensera la joie de sa présence à quelques amitiés qu'elle a pu grouper autour d'elle. Surmenage, vaillant effort, lassitude, on pourrait croire que la femme va maintenant avouer tout cela, crier enfin grâce. Ce serait bien mal la connaître.

Au moment que la fatigue l'accable, qu'elle se taise à ceux qui l'entourent ? Tout comme l'acrobate, qui, là-haut, sur son trapèze, vient de réussir son périlleux tour de force : un sourire et des baisers.

### COMMENT MANGER LES FRUITS

On insiste depuis longtemps sur les propriétés diurétiques et "dépuratives" des fruits. On nous a également démontré que la peau de la plupart des fruits était particulièrement riche en vitamines, d'où le précepte de manger les fruits sans les peler.

Il est donc excellent de manger la peau d'un fruit, mais ce n'est pas une raison pour absorber avec elle les divers produits chimiques dont le fruit a été aspergé pour le préserver des parasites ni les nombreux microbes ou oeufs de parasites, voire même de parasites adultes, qui vivent à sa surface.

La flore microbienne qui vit sur la peau des fruits est, en effet, d'une richesse rare. Des biologistes tchécoslovaques ont relevé les chiffres suivants pour des cerises lavées trois fois largement à l'eau physiologique ou à l'eau pure. Après le premier lavage, on avait recueilli 26,000 germes par goutte d'eau ; après le deuxième, 700 ; après le troisième, 3 seulement.

Même remarques pour les dattes de Tunisie, examinées par des biologistes écossais : présence en grande quantité, à leur surface, de colibacilles, de Bacillus subtilis, de streptocoques variés, etc.

Si ces germes ne sont, en général, pas virulents et vivent sur les fruits en saprophytes, ces derniers peuvent être souillés par des germes pathogènes au cours de leur manipulation, et la est le danger : bacilles tuberculeux (on en a trouvé sur des raisins), bacilles typhiques (amenés par le fumier, les engrais, les eaux, etc.).

Alors, me direz-vous, on ne peut plus manger de fruits crus ? Il ne faut pas être aussi pessimiste et nous pensons qu'on peut manger sans grand danger des fruits lavés à grand eau.

Les Américains sont peut-être trop exigeants, ils estiment que, si l'on veut tuer avec certitude les microbes et aussi les oeufs de protozoaires et d'helminthes, il est indispensable d'immerger les fruits pendant dix secondes dans l'eau bouillante.

Si, par ailleurs, continuant les vieux usages de nos pères, nous mangeons les fruits pelés, nous pouvons être plus rassurés. Les germes présents à la surface des fruits sont incapables, en effet, de pénétrer à leur intérieur en traversant la peau intacte.

Donc, si vous pelez vos fruits, il n'y a à peu près rien à craindre ; si vous désirez les manger sans enlever la peau, lavez-les à grande eau, assez longtemps. C'est la plus sûre garantie.

Quant à l'habitude classique qui consiste à tremper la grappe de raisin dans un verre d'eau, c'est plutôt un geste illusoire de "gens bien élevés" qu'une sécurité réelle.

Quoi qu'il en soit, pour celles d'entre vous qui suivent leur cure d'amaigrissement, une cure de fruits frais et propres et plus spécialement de raisin, pendant une douzaine de jours, en cette période de l'année, constitue un excellent procédé de désintoxication et de complément de traitement.

### LE MÉDECIN DIT: "LA CONSTIPATION SE TRAITE AVEC DES MATIÈRES INASSIMILABLES."

Le Son ALL-BRAN Kellogg Sou-lage Mme. Manely.

Lisez cette lettre non sollicitée : "Jusqu'à il y a cinq ans, j'endurais tous les maux que cause la constipation. J'employais tous les genres de laxatifs. Ils ne me soulageaient que le temps de m'y habituer. Mon médecin me conseilla le Son ALL-BRAN Kellogg et m'en prescrivit l'usage.

"Je suivis ses instructions à la lettre, et, aujourd'hui, je ne saurais trop louer le Son ALL-BRAN pour le bien qu'il m'a fait."—Mme. Jas. Manely, jr. Adresse sur demande.

\*Résultat du défaut de matières inassimilables dans le régime alimentaire.

Le Son ALL-BRAN fournit les matières inassimilables douces, qui corrigent la constipation ordinaire. Il contient beaucoup de fer et de vitamines B.

Les matières inassimilables du Son ALL-BRAN sont souvent plus efficaces que celles des fruits et des légumes, car elles ne se désagrègent pas dans l'organisme. Deux cuillerées à soupe chaque jour suffisent généralement. Si vous n'êtes pas soulagé par ce traitement, consultez votre médecin.

N'est-il pas plus agréable et plus sûr d'absorber cet aliment que de risquer des médecines brevetées. Le carton rouge et vert se trouve chez votre épicière. Fabriqué par Kellogg, à London, Ontario.

Vivez désormais des jours ensoleillés

### ORIGINES DE LA MUSIQUE

Nous connaissons mal les origines de la musique. La sculpture égyptienne représente quantité d'instruments ; nous en avons exhumé un certain nombre des tombes royales ; le Louvre possède des flûtes de quinze siècles antérieurs à notre ère, des tambours sans doute moins âgés, trois harpes dont l'une, la plus complète et la plus élégante, est un prodige de conservation. Malheureusement aucun bas relief, aucune inscription ne nous livre le secret des cantilènes soupées par ces flûtes, rythmées par ces tambours, accompagnées par ces harpes.

(Widor)

### MARINADES

La pratique de faire elle-même ses marinades a toujours été populaire chez la ménagère soigneuse et avisée. Elle a ainsi la certitude que des légumes et les fruits qu'elle emploiera seront ceux de son choix. Elle y peut mettre la quantité exacte qu'elle veut et obtenir la saveur désirée. Elle sait aussi que les ingrédients s'y trouvent dans les proportions qui plaisent davantage.

### Haricots marinés

Enlevez les fils de la moitié d'un demi-quart de haricots verts tendres, jetez-les dans une marmite d'eau bouillante, ajoutez 1 cuillerée à thé de sel et faites bouillir 25 minutes. Lorsqu'ils sont cuits, égouttez-les dans une passoire, laissez refroidir et mettez en bocaux. Saupoudrez légèrement de cayenne, ajoutez 1 cuillerée à soupe de moutarde, 1 cuillerée à soupe de raifort haché et recouvrez le tout de vinaigre de cidre fort.

POUR avoir le plus grand choix d'étoffes à robes en laine, crêpe plat et crêpe rugueux, dentelles collets et sacoches, etc., il faut visiter le magasin

### BERGERON & SICOTTE

173 rue Cascades

Saint-Hyacinthe

### VOUS Y TROUVEREZ AUSSI

un assortiment complet de Broadcloth et marchandises lavables imprimées, coton et toile.

### SPECIALITES

Sous-vêtements en laine, en fils et en crêpe de la marque WATSON.

Bas de cachemire, laine et soie, soie, des marques PENMAN et CORTICELLI.

Aussi les célèbres patrons "Pictorial Review"

EXAMINEZ LES SPECIAUX QUE NOUS OFFRONS CHAQUE SEMAINE AU COMPTOIR DES REDUCTIONS

### BERGERON & SICOTTE

173 rue Cascades

Tél. 276

Saint-Hyacinthe

LE MAGASIN DE HAUTES NOUVEAUTES

**CONSERVEZ LES COUPONS DANS...**

**QUAKER CORN FLAKES**

• Tout paquet de Flocons de Maïs Quaker contient un coupon de valeur. Avec ces coupons vous pouvez vous procurer de la belle argenterie, de la bijouterie, des ustensiles de cuisine, des bas de soie, de la lingerie, etc. Cela veut dire que vous épargnez de l'argent quand vous achetez des Flocons de Maïs Quaker — car les Flocons de Maïs Quaker sont les seuls à contenir ces coupons.

**Voici quelques-uns des centaines d'articles que vous pouvez obtenir en échange des coupons de Flocons de Maïs Quaker**

Médailles-scapulaires  
Bagues avec pierre de naissance  
Percolateurs  
Bas

Nappes de table  
Articles de toilette  
Chapelets  
Robes d'enfants  
Jouets, etc., etc.

The Quaker Oats Company, Peterborough, Ontario.  
Veuillez m'envoyer gratuitement votre catalogue de primes illustré.

Nom \_\_\_\_\_  
Adresse \_\_\_\_\_

Faites venir ce catalogue

**Si les Flocons de Maïs Quaker ne sont pas les meilleurs Flocons de Maïs que vous ayez jamais goûtés — votre argent sera remis. Demandez-les à votre épicière.**

Feuilleton du "Clairon"

## LE ROMAN DE PATRICE

Par MARIE STEPHANE

No. 2

Bien que moins sensibles, parce que plus habile à cacher ses impressions, les mêmes indices révélateurs paraissent aussi chez Bernard : le son de sa voix se faisait plus pénétrant, plus tendre, et prenait la douceur d'une caresse lorsqu'il parlait directement à la jeune fille. Et, de ce double examen, Patrice ne pouvait se défendre d'en déduire la logique conséquence.

La passion aveugle, il faut croire ! car malgré ses déprimantes remarques, Patrice en ce moment n'eût consenti pour rien au monde à tenir compte de ses propres observations et des pressentiments qu'elles éveillaient en lui. Il aimait ! il résolut de lutter pour conquérir l'objet de son amour.

N'avait-il pas, pour livrer ce combat avec avantage, des armes qui faisaient totalement défaut à son rival ? Il était riche, et son cousin ne possédait à peu près que sa situation. Il était noble, et, à la mort de son grand-père, il aurait une couronne comtale à offrir à la compagnie qui porterait son nom.

A la vérité, si Bernard n'avait pas de particule, il était de sa famille, et pourtant, d'aussi bonne naissance que lui. Seule sur l'arbre généalogique, Yvette de Touranne avait sacrifié la noblesse du nom à celle de la fortune, celle-ci lui paraissant, avec raison, de nature à compenser celle-là. Les états de service du Commandant Courrières lui avaient semblé équivalents aux parchemins de ses aïeux. Le mariage d'Yvette avait été un mariage d'inclination, M.

au prix d'un chagrin pour M. de Touranne, Bernard se donna à Hélène avec toute la douceur et toute la force d'un premier amour.

II

— Pourquoi m'écarterais-je du chemin de Bernard ?... qu'il se débrouille, après tout ! Je ne serais pas insensé, de perdre de gaieté de cœur et sans luit la chance de bonheur que je suis avoir ?... Nous aimons tous les deux la même jeune fille ; c'est un malheur, j'en conviens. Puisque l'un de nous doit souffrir de ce fait, pourquoi serait-ce moi ?... mon cousin ne m'a pas confié ses espérances, je ne suis pas tenu à les déviner.

Et poursuivant son soliloque en souriant avec ironie : — Je ne voudrais pourtant pas m'exposer à un refus, oh ! non, ma vanité se refuse à subir un humiliant échec... c'est bien simple ; je ferai sonder le terrain par notre chère baronne ; je veux être fixé à tout prix.

Et c'est avec la volonté très arrêtée de connaître son sort au plus tôt qu'il se rendit ce même jour à l'hôtel de Prévert.

— Je charge de pressentir ma petite amie ?... je le veux bien, répondit la baronne, mais pourquoi ne pas plaider vous-même votre cause, mon cher Patrice ?

Le jeune homme eût un mouvement de tête négatif.

— Elle m'est trop chère pour cela, répliqua-t-il. Pour s'exprimer librement, le cœur a besoin d'être libre ; le mien ne l'est plus !. Pour tout dire aussi, je crains de m'être laissé devancer dans la place, nous sommes deux à en faire le siège ; lequel de nous l'emportera ? Ne croyez-vous pas, chère madame, que Bernard soit en l'occurrence un redoutable rival ?

La baronne regarda plus attentivement son interlocuteur. Son sens très délicat et très fin l'avertit que sous l'apparence bellueuse des mots se dissimulait une réelle souffrance.

— M. Courrières est certainement

très, très bien ! approuva-t-elle. Quelle idée avez-vous eue de vouloir faire accompagner par ce jeune homme, alors que vous saviez les projets que je formais pour vous ?

— Je me croyais invulnérable, hélas ! J'ai subi tant d'assauts de ce genre, voilà une preuve de plus "qu'il ne faut jurer de rien", répondit-il avec un sourire contrit.

— Votre parent connaît-il votre inclination pour Hélène ?...

— S'il s'en doute, il ne me l'a pas laissé voir. Il ne m'a fait, du reste, aucune confidence en ce qui le concerne ; toutefois il n'a pas su me dissimuler son sentiment à l'égard de Mlle Valmeray ; je lis dans son cœur plus clairement que lui, peut-être.

— Alors ?...

— Alors, baronne, faites-vous une pitre idée de votre sœur ! Je veux, malgré cela, courir la chance de remporter le prix de ce combat : en l'espèce, le consentement de l'élève. Si Bernard s'était confié à moi, la loyauté la plus élémentaire m'eût commandé de m'effacer... Il a gardé sur ce point un silence absolu, je reste libre !... Ne croyez-vous pas que j'aie quelques atouts de plus que lui dans mon jeu ?... Je suis riche, mon cousin n'a que sa situation ; j'ai une particule, il n'en a pas ; et enfin, je pourrais dans un avenir proche, offrir une couronne comtale à la compagnie de ma vie, avantages de nature, il me semble, à tenter une jeune fille.

Un sourire de doute s'ébaucha sur les lèvres de Mme de Prévert.

— Ces à-côtés ont leur prix et ne manqueraient pas d'éblouir la plupart des femmes, concéda-t-elle lentement. Mais Hélène est une enfant, je crois bien que, pour elle, à mérite égal, le sentiment seul comptera, car elle n'est pas vulgaire.

Un éclair passa dans le regard froid du marin.

— Votre petite amie est désintéressée, baronne, je m'en suis aperçu ; et c'est surtout cette qualité qui m'incline vers elle ! affirma-t-il. J'entends bien ne devoir le don précieux d'elle-même qu'à sa seule affection... Cependant, poursuivait-il, non sans ironie, nous ne sommes plus à l'époque fortunée où suffi-

sait "une chaumière et un cœur", une vie réelle, d'incontestables dures exigences et je me plais à penser que M. et Mme de Valmeray apprécieront peut-être pour leur fille des avantages qui ne paraîtraient à celle-ci que quantité négligeable.

— Contez sur moi, mon cher Patrice, pour ne faire état de ceux-ci qu'en dernier ressort, en tous cas. Vous avez mieux que cela à votre actif, croyez-moi ; vos qualités personnelles ne sauraient passer inaperçues aux yeux de mes chers amis d'Valmeray, et parleront plus éloquemment que le reste.

— Pour vous peut-être, chère madame, parce que vous me regardez avec les yeux grossissants de votre bonne affection. Je ne puis compter sur une aussi grande bienveillance de la part d'étrangers... Il me reste à vous adresser une prière.

— ? ? ?

— De ne pas faire cette enquête en mon nom, mais simplement comme si le projet venait de vous. Ménez-moi mon amour-propre... Ne souriez pas... vous me feriez trop mal ; si je dois essayer un refus épargnez-moi en humiliation...

La baronne eut un regard bienveillant.

— En un mot, vous désirez que je confesse ma petite Hélène afin d'apprendre ce qu'elle pense de vous.

— Uniquement !... serais-je très indiscret d'assister invisible à cet entretien dont peu dépend le bonheur de toute ma vie ?... demandait-il timidement.

Mme de Prévert interdite garda un instant le silence.

— Ce n'est pas très bien ce que vous me demandez là... c'est dangereux en tous cas.

— Je ne désire connaître l'opinion de Mlle de Valmeray qu'en ce qui me concerne.

La baronne hésita :

autorisation... Une réponse spontanée se modifia parfois heureusement avec un peu de réflexion et des conseils aussi aimés qu'autorisés.

— Il est vrai ! mais également vrai est aussi cet aphorisme : "La bouche parle de l'abondance du cœur". Je vous l'ai dit, baronne, j'aime Mlle de Valmeray avec tout ce qu'il y a de meilleur en moi, mais mon pauvre cœur a sa fierté... je veux devoir ma compagnie à l'affection plus encore qu'aux avantages que je puis lui offrir. Qui aurait le droit de m'en blâmer ?

— Personne, assurément ! néanmoins, j'insiste avec ma longue expérience, pour vous affirmer que les mariages contractés après avoir réfléchi aux chances de bonheur qu'ils peuvent offrir, ne sont pas toujours les moins heureux.

— Vous optez pour les mariages de raison, il me semble ?...

La baronne rit franchement de l'air effrayé de Patrice.

— Dans certains cas, oui !... Mais pas cependant lorsque l'intéressée a dix-huit ans et qu'elle s'appelle Hélène de Valmeray. Toutefois, même dans ce cas, j'estime qu'un mariage raisonnable peut être aussi un mariage basé sur la réflexion, sur l'affection née de mérites reconnus de part et d'autre... Fixer sa vie est une chose si grave !... pour s'engager ainsi à la légère, achève-t-elle sérieusement.

— Allons ! bon ! la chère baronne a quelques doutes sur le premier mouvement de sa petite amie, elle ne trouve pas que mon physique justifie mes exigences, pensa le prétendant.

Et prenant un air résolu :

— J'accepte toutes les conséquences de mon apparente indiscretion... répliqua-t-il. Croyez, madame, que quel que soit le résultat de vos informations, que je vous garderai une infinie gratitude de ce que vous voulez bien tenter pour me rendre heureux.

— Qu'il soit donc fait comme vous le désirez, dit Mme de Prévert, mais convaincue de l'opportunité de cette façon d'agir. Je compte voir ces dames aujourd'hui mais je ne pourrai interroger Hélène qu'après l'heure du thé, lorsque mes derniers vi-

siteurs seront partis... Tenez, à ce moment, je vous reconduirai au seuil du salon, vous pourrez entrer dans le bureau de mon mari ; la porte de communication sera ouverte, vous ne serez séparé de nous que par la draperie... Etes-vous satisfait de cet arrangement ?

— !!!

— Oh ! ces jeunes gens ! que d'actes inconsiderés ils font commettre à ceux qui les écoutent, murmura-t-elle.

Le timbre du vestibule résonna, presque aussitôt la voix de Mlle de Valmeray se fit entendre. Instinctivement Patrice recula dans l'embrasure du windo, en même temps que la portière se soulevait pour laisser passer la jeune fille.

Celle-ci avançant en pleine lumière, aussi fraîche que la gerbe qu'elle tenait à la main. Elle offrit son front au baiser de la baronne, et, sans remarquer la présence de l'officier, elle dit avec son habituel enjouement :

— J'ai devancé mère pour vous aider à disposer ces fleurs... elles ont dû d'être dans l'eau, les pauvres.

— Quelles sont belles !...

— N'est-ce pas qu'elles sont ravissantes... et si parfumées, ces œillets surtout ; j'en ai conservé les boutures, il paraît qu'elles prennent très facilement... Malheureusement les fleurs écloses dans notre jardin n'auront jamais autant d'éclat ni d'aussi suaves parfums que celles-ci nées au pays du soleil.

Ce disant Hélène avait déposé sa gerbe sur une console de marbre, elle enlevait délicatement chaque fleur une à une, œillets, narcisses et roses, pour les disposer ici et là dans un cornet de cristal et dans des vases de vieux Sèvres. Elle avisa en dernier lieu l'ampoule en porphyre vert jaspé pour laquelle elle se sentait innée de l'harmonie des nuances, elle avait réservé les roses de teintes pâles et de très fine verdure.

Elle jeta un coup d'œil satisfait autour d'elle, ce fut alors qu'elle aperçut Patrice qui, en contemplation devant celle qui était l'objet de ses rêves, retenait jusqu'à son souffle pour ne pas trahir sa pré-

sence.

— Une rougeur charmante monta au visage de la jeune fille, la main tendue elle s'avança vers lui :

— Je vous demande pardon, monsieur j'étais si absorbée que je ne vous ai ni vu ni entendu entrer derrière moi.

— C'est été difficile, mademoiselle !

— Pourquoi ?...

— Parce que j'étais ici avant vous. Je me disposais à prendre congé de notre chère baronne lorsque vous étiez arrivée avec votre gracieux fardeau ; j'ai voulu pendant un instant en aspirer le parfum. Et s'inclinant devant la jeune fille légèrement interdite :

— Mes compliments, mademoiselle, veuillez présenter mes hommages à M. le conseiller et à Madame votre mère.

— Vous



## L'INFORMATION LOCALE

### LES RELIGIEUSES CONTEMPLATIVES

Elles seront représentées à l'exposition missionnaire des Trois-Rivières. — Le Pré-cieux-Sang.

Les communautés de religieuses contemplatives seront représentées à l'exposition missionnaire des Trois-Rivières, laquelle aura lieu du 31 août au 8 septembre.

La plus ancienne de ces communautés est celle des Soeurs Adoratives du Précieux-sang. Cet institut, qui vit son origine à Saint-Hyacinthe, est la première congrégation de contemplatives fondée au Canada et par des canadiennes. Mère Catherine-Aurèle Caouette en est la fondatrice. Mgr Joseph Larocque, de St-Hyacinthe, lui donnait l'approbation le 14 septembre 1861. Le but spécial de cet institut est de rendre d'incessants hommages d'adoration et de réparation au Sang très précieux de Notre-Seigneur dans le Sacrement de l'autel. Onze monastères étaient déjà établis du vivant de la fondatrice et à sa mort, le 6 juillet 1905, deux autres étaient en perspective. A l'heure actuelle plus de 360 religieuses continuent l'oeuvre de Mère Catherine-Aurèle, dans 22 monastères dont 16 au Canada, 3 aux Etats-Unis, un à Rome, un à La Havane et un en Chine.

C'est ce dernier monastère qui fit entrer les Adoratives du Précieux Sang dans l'armée des missionnaires canadiens. C'est le 8 mai 1924 que 7 religieuses arrivaient à Tchely-Sud-Est, au Sienhsien où elles prient et se sacrifient pour les missions. Les monastères de St-Hyacinthe, des Trois-Rivières et de Manchester, qui avaient fourni les fondatrices du monastère de Chine, continuent de lui aider dans ses oeuvres, parmi lesquelles il y a celle du recrutement des contemplatives chinoises.

A l'Exposition missionnaire des Trois-Rivières, on pourra voir les unes et les autres.

Quelques communautés exposantes trouveront également l'hospitalité au monastère trilingue du Précieux-Sang toujours accueillant et plein de charmes.

### CHEZ LES FRÈRES DE LA CHARITÉ

Le jubilé d'argent du R. Frère Gédéon.

On a célébré cette semaine à Montréal, au Mont Saint-Antoine, le jubilé d'argent du R. Frère Gédéon des Frères de la Charité. A cette occasion, il y eut une séance dramatique et musicale à laquelle assistèrent plusieurs centaines de personnes, ainsi qu'une messe solennelle.

Le R. Frère Gédéon est natif de Ste-Hénédine, comté de Dorchester. Il a enseigné successivement à Sorel, à Drummondville, à St-Guilhem, et finalement, au Mont St-Antoine, où il est actuellement premier surveillant de la division des grands.

### FEU M. FRS BEAUREGARD

En cette ville, le 21 courant, est décédé à l'hôpital St-Charles, M. François Beauregard, de St-Hugues, à l'âge de 70 ans. Il laisse dans le deuil: son épouse, née Emma Dolbec; quatre filles, Julien, de St-Hugues, Lorenzo, de Worcester, Mass., Wilfrid, de Montréal, et le R. Père Hugues Marie, O. F. M.; trois filles, Mme Michel Benoit (Valentine), de St-Simon, et Mlles Thérèse et Marcelle, de St-Hugues; un frère, Dr Wilfrid Beauregard, de Montréal, et une sœur, Mme Alexis Lanoie (Octavie), de St-Hugues.

Les funérailles auront lieu demain matin à neuf heures, à l'église paroissiale de St-Hugues. La maison V. J. Mongeau Ltée, de cette ville, a la direction des funérailles.

### EN CROISIÈRE

M. le notaire Horace St-Germain, de cette ville, s'est embarqué lundi à bord du paquebot "Lafayette", en rade de Québec, pour une croisière sur l'océan jusqu'à New-York. Il sera de retour à Saint-Hyacinthe pour le 1er septembre.

### LES LIGUES DU SACRÉ-COEUR

Célébration de noces d'or à Montréal à l'occasion du 25e anniversaire du Congrès Eucharistique.

De grandes fêtes religieuses se préparent à Montréal pour les 13, 14, et 15 septembre, alors que les Liges du Sacré-Coeur du Canada célébreront leurs noces d'or à l'occasion du 25ème anniversaire du Congrès Eucharistique de Montréal. Le programme comportera un immense ralliement des Liges du Sacré-Coeur à l'église Notre-Dame le 14 septembre, ainsi qu'une journée de triomphe le lendemain, 15 septembre, avec ralliement, défilé et cérémonie religieuse.

Toutes les ligues du Sacré-Coeur de l'extérieur de Montréal sont invitées à envoyer à ce congrès leurs délégués avec drapeaux et insignes.

Il y aura prix d'excursion sur la plupart des lignes des compagnies de transport et prix réduits dans plusieurs hôtels de Montréal, dont les trois hôtels à proximité des gares: Windsor, Viger, Queen's. Pour obtenir des réductions, les ligues devront présenter une attestation signée par leur curé ou directeur et estampée du sceau de la paroisse.

L'officier en chef de chaque délégation voudra bien, dès son arrivée à Montréal, communiquer avec la Direction générale, 1961, rue Rachel Est (Am. 1989), pour enregistrer son groupe et savoir son rang dans la procession.

Que chaque délégation ait si possible son drapeau et ses insignes et aussi une enseigne de tête portant le nom de sa paroisse. Toutes les fanfares et toutes les gardes sont spécialement invitées à rehausser l'éclat de ce triomphe.

A la réunion du samedi soir dans la chapelle du Sacré-Coeur de l'église Notre-Dame, chaque Ligue aura droit d'y envoyer deux délégués, si possible l'Aumônier-Directeur et le Président, sinon deux officiers substituts.

Pour la procession, les délégations de l'extérieur sont priées de se réunir sur le terrain des jeux du parc Lafontaine.

### GRANDES COURSES À LA PISCINE

Les champions de la natation se disputeront plusieurs épreuves.

On vient d'organiser de grandes courses à la nage qui auront lieu à la piscine municipale le dimanche prochain, le 25 août. Ces courses commenceront à 2.15 heures de l'après-midi et l'on prévoit qu'il y aura une foule considérable.

La piscine municipale de St-Hyacinthe a fait l'objet, en ces derniers temps, de plusieurs notes flatteuses dans les journaux de Montréal. C'est une institution municipale dont on peut être fier à bon droit et le programme de dimanche prochain permettra aux spectateurs de la juger sous tous ses aspects variés.

Les meilleurs athlètes de la natation sont inscrits à ce programme. Mentionnons notamment une démonstration de plongeon et d'exercices de sauvetage par le célèbre Jean Berger, de Saint-Jean d'Iberville. Il aura une course à la nage de deux milles de distance qui mettra aux prises Rodrigue Dufresne, champion de Granby, Martial Morin, champion de Saint-Hyacinthe, et Ferrier Vincent, nageur bien connu.

Mentionnons aussi un sprint à la nage entre Jacqueline Payan, de cette ville, et Marina Poulos, de Montréal; une course de dix tours entre Geo. Gilby, Alex. Fyfe, M. Gauthier et autres; une course pour jeunes filles, et plusieurs autres attractions.

Au cours de l'après-midi, la musique de la Société Philharmonique jouera un excellent programme de musique populaire. Il y aura tirage de \$5.00 sur le terrain. Tous les concurrents doivent être inscrits pour ce soir au plus tard. Au cas de mauvais temps, les courses seront remises au 1er septembre. Le prix d'admission est de 15 sous pour les adultes et de 10 sous pour les enfants.

### DÉPART DE MISSIONNAIRES

Une religieuse originaire de St-Guilhem. — Le Frère Chandonnet de Richelieu.

Deux religieuses des Soeurs de l'Immaculée Conception ont quitté définitivement Montréal samedi dernier, en route pour Vancouver et les missions de Hakodati au Japon et en Chine.

Ce sont la R. Mère Marie-Bernard, née Emma Vanasse, de St-Guilhem d'Upton, qui s'en va à Tsungming, et la R. Mère Saint-Barthélemy, née Maria Lambert, de St-Barthélemy de Joliette, qui s'en va en Chine.

Par ailleurs, on apprend que le R. Frère Chandonnet, O. M. I., de Richelieu, vient de recevoir son obédience pour le Bagatoland, en Afrique. Il partira à la fin du mois courant avec le Frère Viens O. M. I., et quatre Pères Oblats.

### APRÈS UN SÉJOUR DE QUATRE ANS

Le corps du capitaine George A. Bachand, repêché dans le fleuve, est transporté à St-Hyacinthe et inhumé.

Après avoir séjourné quatre années dans les eaux du fleuve St-Laurent, le corps du capitaine George A. Bachand, du navire Cartier du gouvernement fédéral, a été repêché le 16 courant à Harrington, Qué., sur la côte nord.

Le capitaine Bachand, en compagnie de deux marins, Louis Landry et Hector Charbonneau, regagnait son navire lorsque la chaloupe qui les portait tous les trois chavira dans le fleuve. Les corps de Landry et de Charbonneau furent repêchés deux semaines après la tragédie, mais celui du capitaine resta introuvable et ce n'est que la semaine dernière que la dépouille fut retrouvée.

Le capitaine Bachand était originaire de St-Hyacinthe, mais sa famille quitta notre ville il y a déjà plusieurs années. Par les soins du ministère fédéral de la Marine, le cadavre fut transporté à Saint-Hyacinthe, où il arriva dimanche dernier. Une voiture de la maison V. J. Mongeau transporta la dépouille mortelle au cimetière de la ville où elle fut inhumée.

### À L'UNITÉ SANITAIRE

Le programme des prochaines activités.

Voici le programme des activités du personnel de l'Unité Sanitaire et du dispensaire pour la semaine finissant le 31 août:

Lundi: St. Mathias, clinique tituberculeuse; St. Thomas d'Aquin, visites à domicile; Dispensaire, clinique antituberculeuse; St-Césaire et St-Hilaire, inspections.

Mardi: Marieville, clinique de puériculture; St. Césaire, visites à domicile; Christ-Roi, clinique de puériculture; Saint-Charles, inspections.

Mercredi: St. Joseph, clinique de puériculture; La Providence, clinique de puériculture; St. Angèle, visites à domicile; Dispensaire, clinique de puériculture; Dispensaire le soir, clinique antituberculeuse; Rougemont, inspections.

Jeudi: St. Denis, clinique de puériculture; St. Paul, visites à domicile et inspections.

Vendredi: La Présentation, clinique de puériculture; St. Barnabé, clinique de puériculture; Richelieu, visites à domicile; Ville inspections.

### CHEZ LES ZOUAVES

Samedi et dimanche les 24 et 25 août, la Compagnie des Zouaves de St-Hyacinthe ira camper à St-Césaire. Rassemblement au Casino, samedi, à 1½ heure p. m. Le départ aura lieu à 2 heures précises. Tenue de camp, sac, couvertes, etc.

Par ordre du Capitaine, J. A. FRENIERE.

### DE PASSAGE

Etaient de passage en notre ville dimanche dernier, en visite chez M. et Mme Donat Archambault, maraîcher de la rue Bourdages: leur fils M. Ovide Archambault, de Granby, accompagné de sa femme; Mme Antoine Chicoine, accompagnée de sa fille Marcelle, de Montréal, et Mme Ernest Lalime, de Québec, sœur de l'Hon. T. D. Bouchard.

### EN VISITE

M. et Mme Théodore Fleury, de Montréal, étaient en visite dimanche dernier, chez M. A. Brière, de la paroisse Notre-Dame.

### ÉLECTRICIEN QUI EST ÉLECTROCUTÉ

Un employé de la ville, M. J. A. M. Gauthier, est victime d'une mort tragique.

Un terrible accident est survenu dans notre ville vers 1h. 30 mardi après-midi. Un électricien à l'emploi de la municipalité a été électrocuté par un fil à haute tension et est mort instantanément. La victime a nom J. A. M. Gauthier, âgé de 40 ans, demeurant au No. 6 rue St-François.

Depuis que St-Hyacinthe a municipalisé les services d'électricité, plusieurs électriciens sont employés par la ville pour faire les raccordements nécessaires. Gauthier, ce mardi après-midi, était avec une équipe d'hommes que le contremaître employait à remplacer des travers au sommet d'un poteau à l'angle des rues Notre-Dame et Raymond.

Le travail était relativement dangereux, attendu qu'il s'agissait de fils à haute tension. Gauthier, cependant, était un électricien expérimenté et on suppose qu'il toucha par mégarde à un des fils chargés. Il reçut un décharge de 4,000 volts dans le corps et dégringola en bas du poteau.

On s'empressa à son secours, mais l'homme avait le bras affreusement brûlé et était inanimé. Le Drs Paul et Jean Morin, ainsi que le Dr J. E. A. Collette furent mandés en toute hâte sur le lieu de l'accident, mais en dépit d'efforts pour ranimer la victime, ils ne purent que constater la mort qui, dirent-ils, avait été instantanée. Un des médecins alla même jusqu'à déclarer que la victime était morte avant que son corps atteigne le sol.

Le corps fut transporté à la morgue municipale V. J. Mongeau. Le coroner du district, Dr J. A. Viger, a tenu une enquête mardi après-midi et, après avoir entendu plusieurs témoins de l'accident, a rendu un verdict de mort accidentelle.

Gauthier était marié et père de deux enfants. Il laisse dans le deuil: son épouse, née Rose-Rose Séguin; un fils, Arthur, employé chez M. P. H. Hébert, marchand de St-Hilaire; une fille, Germaine, son père et sa mère, née Angéline Gravel; six frères, Emilien, Joseph, érent de police de Montréal, Ernest, Oscar, Aristide et Johnny; trois sœurs, Mme Pamphile Harvey (Yvonne), Mme Vve U. Bell (Marie) et Mme A. Tremblay (Alice), toutes de Montréal.

Les funérailles ont eu lieu ce matin. Un libéra d'abord été chanté à la cathédrale, puis le service a été célébré dans l'église paroissiale de St-Hilaire, où a eu lieu l'inhumation.

### LA VUE DU SANG

Un jeune homme se trouve mal et fait une chute malheureuse.

C'est un fait que la vue du sang affecte certaines personnes, au point qu'elles peuvent se trouver mal. Un fait de cette nature s'est produit mercredi midi, au restaurant Parisien.

Un jeune homme, en mangeant, se fit une entaille à un doigt et le sang coula. Son compagnon, apercevant le sang qui coulait, détourna précipitamment la tête, disant que cela le rendait malade. Bientôt il se leva et se dirigea en chancelant vers la porte de l'établissement. Comme il ouvrait la porte, il se trouva mal et perdit connaissance. Il tomba face première et se cassa le nez.

On s'empressa à son secours et on le conduisit chez un médecin du voisinage qui pansa la blessure. Aux dernières nouvelles, le jeune homme, qui est très bien connu dans notre ville, se porte bien. Plaignons-le si jamais la guerre éclate.

### EN VISITE

M. et Mme Joseph Scott, de New-Bedford, Mass., accompagnés de leur fille Rita, ont passé une quinzaine de jours à St-Hyacinthe en visite chez M. et Mme Ephrem Scott, de la rue Bourdages. Les visiteurs partiront demain pour retourner aux Etats-Unis.

### LA PROCHAINE ASSEMBLEE DU SYNDICAT PROF.

A cause de la fête du travail qui tombe le premier lundi du mois de septembre, soit le 2, la prochaine assemblée régulière mensuelle des membres du Syndicat Professionnel aura lieu le mardi, 3 septembre prochain, à l'heure et au lieu ordinaires des réunions.

Le Secrétaire, N. H. PARADIS.

## L'EAU DE L'AQUEDUC

IMPORTANTE DÉCLARATION DU Dr G. CHOQUETTE AU SUJET DE CERTAINES RUMEURS.

Comme il circule certaines rumeurs parmi la population de Saint-Hyacinthe au sujet de l'eau de l'aqueduc, nous avons demandé l'opinion du Dr G. Choquette, directeur de l'Unité sanitaire.

Le Dr Choquette nous dit qu'il est vrai, en effet, que l'analyse quotidienne de l'eau, la semaine dernière, n'a pas été très bonne, mais que c'est un cas qui se produit chaque année à pareille date. Cela s'explique par les grandes chaleurs que nous avons depuis quelque temps, alors que l'eau devient très difficile à traiter. Néanmoins, par les années passées, on n'a jamais, durant cette période, constaté de cas de maladie directement attribuable à la qualité de l'eau.

Cela va de soi que la cessation des grandes chaleurs aura pour effet de rétablir une situation normale. La municipalité possède un service d'aqueduc de premier ordre, où l'eau est traitée suivant les données les plus modernes. Toutefois, durant les périodes de grande chaleur, on peut, par mesure de prudence surtout pour les enfants, faire bouillir l'eau qu'ils doivent boire.

Touchant les rumeurs qui circulent au sujet d'animaux qui auraient été jetés dans la rivière ou à l'effet que les eaux rejetées par une teinturerie à Saint-Pie infecteraient l'eau de l'aqueduc, le Dr Choquette nous déclare qu'elles n'ont pas leur raison d'être et qu'elles ne peuvent être le fait de personnes en mal de sensation. Il est vrai qu'il y a une teinturerie à Saint-Pie, mais elle n'effectue d'aucune manière l'eau de l'aqueduc.

### FEU MME FRS MOQUIN

En cette ville, le 21 courant, est décédée Mme François Moquin, née Louise Villandré, à l'âge de 83 ans. Elle laisse dans le deuil deux filles, Joseph et Zéphirin; quatre fils, Mme Ludger Lavigne (Rosilda), Mme Emile Arpin (Alphonse), Mme Joseph Sénécal (Marie) et Mme Alexandre Sénécal (Olivine), ainsi qu'un frère, Alexandre Villandré d'Upton.

Les funérailles ont eu lieu ce matin à huit heures, en l'église du Christ-Roi.

### ÉTAT-CIVIL CATHÉDRALE

Naissances. — Août 16: Marie, Jeannine, Yolande fille de Wellie Benoit et de Rosilda Perrin. Parr. et marr.: Delphis Gagnon et Séraphine Provost. — Août 17: Joseph, André, Jacques fils de Gaston Lemoine et de Yvonne Amyot. Parr. et marr.: Emile Lemoine, et Alice Lemoine. — Août 18: Marie, Thérèse, Lise, fille de Yves Laflair et de Jeanne Reeves. Parr. et marr.: Prosper Reeves et Ephémie Gauthier, grands-parents de l'enfant. — Août 19: Marie, Elodie, Liliane, fille de Léo Bergeron et de Honorine Guilbert. Parr. et marr.: Eugène Messier et Elodie Bergeron. — Décès — Août 19: Georges Alphonse Bachand, 56 ans époux de Albertine Vincent.

Naissances. — Août 17: Joseph, Réal, Bernard fils de Donat Fontaine et de Aurèle Leduc. Parr. et marr.: Joseph Beaudoin et Rose-Alma Fréreau. — Août 18: Marie-Pauline, Yolande, Madeleine, fille de Alexandre Campbell et de Marie-Reine Demers. Parr. et marr.: Joseph Larose et Blanche St-Pierre. — Août 21: Joseph, Elzéar, Germain, fils de Armand Barbeau et de Yvette Provencal et Mme Raymond Delisle. — Août 21: Marie, Charlotte, Hélène, Odile fille de Edouard Morier et de Berthe Riendeau. Parr. et marr.: Antonio Riendeau et Olivine Normandin.

Mariages. — Août 17: Entre Louis Philippe Héroux fils de Victor Héroux et de Ernestine Bournival, et, Gabrielle Laflair fille de Arthur Laflair et de Diana Couture. — Août 19: Entre Gérard Robert fils de Donatien Robert et de Clarisse Hache, et Lucienne Richard fille de Joseph Richard et de Anna Morin. — Août 19: Entre Roméo Breton, fils de feu Charles-André Breton et de Alphonsine Rochefort, et, Marie, Angèle, Imelda, Messier fille de Isidore Messier et de Marie Gaudette.

### CHRIST-ROI

Naissances. — Août 18: Marie, Pauline, Gilberte, fille de Hercule Archambault et de Cécile Blouin. Parr. et marr.: Thomas Ferron et Adoula Blouin. — Août 21: Joseph, Arthur, André, fils de Joseph Leblanc et de Clarinda Girouard. Parr. et marr.: Arthur Giard et Yvonne Tanguay.

### RETOUR DE VOYAGE

Visite aux Etats-Unis et dans l'Ontario.

M. et Mme Ovide Lusignan, ainsi que leurs trois filles, de cette ville, sont de retour d'un voyage au cours duquel ils ont visité New-York, Springfield et Burlington aux E.-U. Ils doivent repartir la semaine prochaine pour visiter l'exposition nationale à Toronto, ainsi que la ville d'Ottawa.

### LE RACHAT DES RENTES SEIGNEURIALES

Première séance du bureau des commissaires à Québec. — Questions de détail.

Les journaux de Québec nous apprennent que le bureau des commissaires pour le rachat des rentes seigneuriales a tenu sa première réunion la semaine dernière, dans les bureaux du ministre des Affaires municipales, de l'Industrie et du Commerce, l'hon. T. D. Bouchard, qui est aussi président du Syndicat National pour le Rachat des Rentes Seigneuriales.

En outre du président, M. Victor Morin, vice-président, et M. Joseph Sirois, commissaire, étaient présents, le bureau se trouvant au grand complet. M. J. R. Forest, le secrétaire-trésorier, et M. Emile Morin, officier-en-loi du département assistaient aussi à cette séance.

Le bureau, dans le but d'assurer de l'uniformité, a décidé de fournir les formules sur lesquelles les propriétaires de seigneuries devront faire leurs rapports et leurs réclamations. Un modèle de formule a été soumis et adopté. Ces documents doivent être déposés aux bureaux des secrétaires-trésoriers intéressés et au bureau du Syndicat pour le rachat des rentes seigneuriales le ou avant le 10 novembre de la présente année. Le Syndicat aura son bureau dans les bâtiments du gouvernement à Québec.

Un article de la loi permet aux propriétaires de seigneuries de demander du délai aux commissaires pour produire leurs rapports, mais il a été décidé de n'accorder ce délai que dans les cas d'extrême nécessité.

Un cas a été réglé hier qui ne l'était pas par un article particulier de la loi. Une des seigneuries a représenté qu'il y avait des débiteurs de rentes seigneuriales dans des territoires non organisés municipalement, par conséquent dans lesquels il n'y a pas de secrétaires-trésoriers municipaux chez lesquels les seigneurs peuvent déposer leurs réclamations; le bureau a décidé que, dans ces cas, les rapports et réclamations devraient être faits au secrétaire-trésorier du conseil de comté et au bureau du Syndicat National à Québec.

Le Bureau a aussi décidé de faire tenir un exemplaire de la loi à tous les propriétaires de seigneuries connus et à tous les secrétaires-trésoriers intéressés. Il a été aussi décidé de donner des avis dans la Gazette Officielle de Québec et dans les principaux journaux de la mise en vigueur de la loi de manière à ce que les propriétaires de seigneuries ne puissent plaider ignorance s'ils perdent leurs droits par négligence de se conformer à la loi.

La date de la seconde séance du Bureau n'a pas encore été fixée.

### IL CHANGE D'IMPRIMER

Brady va faire imprimer son journal par l'organe des conservateurs de la Beauce.

Gérard Brady est encore une fois parvenu à se trouver un nouvel imprimeur pour sa feuille. Cette fois c'est le "Guide", de Ste-Marie de Beauce, journal qui s'intitule "l'organe des conservateurs de la Beauce". On ne sait pas à la suite de quelles négociations ni à quelles conditions le "Guide" a accepté de se charger de l'impression de "L'Idée Ouvrière".

En ces derniers mois, c'est "L'Etoile de l'Est" de Cooticook qui imprimait le journal de Brady, mais ça n'allait plus du tout depuis quelque temps et Gérard cherchait un nouvel imprimeur. Il vient d'en trouver un et c'est le "Guide" lui-même qui annonce le fait cette semaine.

Ce n'est pas la première fois que Brady change d'imprimeur et nous serions probablement embêtés de dire à combien d'imprimeries son journal est passé. C'est sa seconde aventure dans la Beauce, où "L'Eclair" de Beauceville a conservé de pénibles souvenirs de ses relations avec Gérard Brady.

### L'ARROSAGE DES RUES

L'idée d'arroser les rues le soir, suggérée par un échevin au cours d'une récente séance du conseil municipal, trouve des seconds auprès d'un grand nombre de citoyens. "C'est une innovation très appréciée du public, nous déclarait un citoyen cette semaine, et l'échevin qui a proposé cela a droit à des félicitations".

### LE PIQUE-NIQUE DE LA GOTHAM

Le premier grand pique-nique annuel aura lieu demain au Parc Roman.

Le premier grand pique-nique annuel des employés de la "Gotham Hosiery Co. of Canada Ltd., une des industries les plus importantes de notre ville, aura lieu demain, 24 août au Parc Roman, près d'Iberville, Qué.

Si l'on en juge par les préparatifs et l'enthousiasme avec lequel l'organisation se poursuit, ce pique-nique devrait être un grand succès. La compagnie Gotham a souscrit un fort montant au fond du pique-nique et ce geste généreux de sa part a causé une bien agréable surprise à tout le personnel.

Les employés de la compagnie, réunis en assemblée générale, ont nommé un comité qui a charge d'organiser le pique-nique et de lui assurer tout le succès possible. L'élection des membres de ce comité a donné le résultat suivant:

Président honoraire: M. John Egan; Président: M. J. A. Blouin; Vice-Président: M. A. Morin; Secrétaire-Trésorier: M. E. Berné; 1er Directeur: M. J. McCaffrey; 2ième Directeur: M. René Fortin; 3e Directeur: M. Albany Roche; 4e Directeur: M. Gérard Morin; Directrices: Mlles Déline Riendeau, Liliane Lefebvre, Antonia Lorange; Assistante-Secrétaire-Trés.: Mlle Liliane Lefebvre.

Le rassemblement du personnel avant le départ pour Iberville se fera à la manufacture même à 7.30 heures A. M. Le départ aura lieu à 8.00 A. M. Un programme d'amusements des plus variés a été préparé par le comité et un grand nombre de prix et de beaux cadeaux seront présentés aux gagnants des différentes épreuves. Au cas de mauvais temps le pique-nique sera remis au samedi suivant.

### NAISSANCE À ST-THOMAS D'A.

M. et Mme Ernest Rivard, de St-Thomas d'Aquin, sont les heureux parents d'un fils qui a été baptisé sous les noms de Joseph, Ernest, Sylva, Fernand Parrain et marraine, M. Jean-Paul Rivard et Mlle Marie-Ange Rivard, frère et sœur de l'enfant. Porteuse, Mme Théophile Fontaine, de Saint-Hyacinthe. Nos félicitations.

### LA LIGUE DE SÉCURITÉ

Distribution d'affiches dans toute la province.

La Ligue de Sécurité de la Province de Québec fait distribuer présentement dans toute la province des affiches pour encourager la prévention des accidents de trafic.

Les accidents de trafic sont encore trop nombreux et il est à espérer que le public en général suivra les conseils donnés sur ces intéressantes affiches.

### L'ÉCOLE DE LA PROVIDENCE

Les travaux de construction avancent rapidement.

La construction de la nouvelle école du village La Providence progresse rapidement et les travaux devraient être entièrement terminés vers le 1er octobre A l'heure actuelle, la construction extérieure est finie et les équipes d'ouvriers sont maintenant occupées à l'intérieur de la bâtisse. Une partie de l'école pourra être occupée le 15 septembre prochain.

### À L'AFFICHE AU THÉÂTRE CORONA

PROGRAMMES DE LA SEMAINE PROCHAINE

DIMANCHE-LUNDI, 26-27 août. — Constant Rémy, Line Noro, Jacques Varennes dans "LE PETIT JACQUES" aussi George Raft, Edward Arnold, Claire Dodd dans "THE GLASS KEY".

MARDI, MERCREDI, JEUDI, 27-28-29 Août. — Loretta Young, Charles Boyer, Warner Oland, Alison Skipworth dans "SHANGHAI".

VENDREDI, SAMEDI, 30-31 Août. — Harry Baur, Pauley, Pasqually dans "ROTH-CHILD" aussi Ken Maynard, Cecilia Parker, Fred Kohler dans "HONOR ON THE RANGE".





## PAGE AGRICOLE

### QUE FAIRE QUAND LE LAIT SURIT ?

CE LAIT N'EST PAS PERDU, CAR IL EST TOUT AUSSI NUTRITIF QUE L'AUTRE ET ON PEUT L'EMPLOYER UTILEMENT.

Il y a toujours du lait qui surit pendant les chaleurs, quels que soient les soins que la meilleure des ménagères apporte à sa conservation. Heureusement, ce lait n'est pas perdu, car la plupart des gens savent en effet aujourd'hui qu'au cours du procédé naturel du surissage qui est causé par l'action de bactéries inoffensives sur le sucre de lait, le lait sur est tout aussi nutritif que le lait frais, s'il n'est pas agréable au goût, on peut encore l'employer utilement pour faire du fromage blanc et des gâteaux ou des petits fours délicieux.

#### Fromage blanc

Faites chauffer une pinte (ou plus) de lait sur propre au bain-marie jusqu'à une température d'environ 100 degrés F., ou jusqu'à ce qu'il se sépare en caillé et en petit lait. Passez, sans presser, à travers un coton à fromage double. Mettez le caillé dans un bol, mélangez bien et assaisonnez de sel et de poivre. Humectez de beurre fondu ou de crème. Refroidissez. Une pinte de lait donne une tasse de fromage. Servez avec des biscuits secs ou employez pour les salades ou les sandwiches.

#### Gâteau d'épices

1/2 tasse de beurre; 2 tasses de sucre brun; 2 oeufs ou 1 œuf et 2 jaunes d'œufs; 3/4 tasse de lait sur; 2 1/4 tasses de farine; 1/4 cuillère à thé de sel; 1 cuillère à thé de soda; 1 cuillère à thé de poudre à pâte; 1 cuillère à thé de cannelle; 1/2 cuillère à thé de clou de girofle; 1/2 cuillère à thé de muscade.

Défaites le beurre en crème. Ajoutez le sucre graduellement et mélangez bien. Ajoutez les

œufs bien battus. Passez les ingrédients secs ensemble et ajoutez-les alternativement avec le lait sur. Faire cuire dans une casserole beurrée dans un four à feu modéré (350 degrés F.), environ 40 minutes.

#### Glaçage

Battez deux blancs d'œufs en neige ferme. Ajoutez graduellement 1 tasse de sucre brun. Epandez sur une pâte à gâteau. Saupoudrez de noix hachées et faites cuire de la façon indiquée ci-dessus.

#### Petits four (Cookies) au sucre

1 tasse de beurre; 2 tasses de sucre brun ou blanc; 2 oeufs; 1/2 tasse de lait sur; 1 cuillère à thé de vanille ou d'extrait; 4 tasses de farine à tisser; 2 cuillères à thé de poudre à pâte; 1/4 cuillère à thé de soda; 1/2 cuillère à thé de sel; 1 cuillère à thé de vanille ou d'extrait de citron.

Tournez de beurre en crème avec le sucre. Ajoutez les œufs bien battus et l'essence. Battez parfaitement. Ajoutez alternativement le lait et les ingrédients secs tamisés. Façonnez sous forme d'un rouleau. Refroidissez et tranchez, ou refroidissez la pâte, roulez et coupez avec le couteau à petits fours. Faites cuire sur une tôle beurrée dans un four à feu modéré (375 degrés F.) jusqu'à ce que les petits fours soient dorés, environ 10 minutes.

#### Petits fours au chocolat

Aux petits fours au sucre ajoutez 2 tablettes de chocolat non sucré, fondu, 2/3 tasse de cacao. Faites cuire à 350 degrés F.

#### Petits fours aux fruits

Aux petits fours au sucre ajoutez 1 tasse de raisins hachés ordinaires ou de Corinthe. Saupoudrez d'une partie de farine.

#### Hermites

1/4 tasse de beurre; 1/2 tasse de sucre; 1 cuillère à thé de soda; 1/2 tasse de lait sur; 3 tasses de farine; 1 tasse de noix et de raisins hachés; 2 oeufs bien battus; 1 cuillère à thé de sel; 1 cuillère à thé de cannelle; 1/2 cuillère à thé de clou de girofle; 1/2 cuillère à thé de muscade.

Défaites le beurre en crème. Ajoutez le sucre et mélangez bien ensemble. Ajoutez les œufs bien battus. Battez parfaitement. Ajoutez alternativement le lait et les ingrédients secs tamisés. Enfin, ajoutez les fruits et les noix saupoudrés d'une partie de farine. Laissez tomber par cuillères sur une tôle beurrée. Faites cuire au four à 350 degrés F., pour faire brunir, environ 10 minutes.

#### BOVINS DE RACE PURE

Le nombre total de certificats de généalogie enregistrés par le Bureau national canadien de l'enregistrement du bétail et approuvés par le Ministre fédéral de l'Agriculture pendant le mois de juillet 1935, a été de 5042 et se décomposait ainsi: 355 chevaux, comprenant 138 Clydesdales, 76 Percherons; 54 race pure, 37 Belge de trait; 15 race Standard, 14 Canadiens, 7 Hackneys, et 4 Suffolks; 2787 bovins, comprenant 821 Ayrshires, 708 Shorthorns, 518 Jerseys, 256 Herefords, 231 Canadiens, 128 Guernseys, 88 Aberdeens Angus, 21 Red Pool, et 16 Suisse Brune.

Le nombre total de moutons était de 591, se décomposant ainsi: 16 Southdown; 97 Oxford Down; 90 Suffolks; 80 Shropshire; 50 Leicester; 35 Hampshire; 26 Cotswold; 22 Dorset Horn; 14 Lincoln, et 4 Cheviot.

Les pores étaient au nombre de 640, dont 469 Yorkshire; 85 Tamworths; 58 Berkshires; 15 Duroc Jerseys; 10 Chester blancs, et Hampshire. Il y avait 36 renards; 10 chiens; 3 volailles, et 20 chèvres, dont douze étaient de la race Toggenbourg et 8 de la race Saanen.

Annouez dans le "Clairon"  
La Publicité, la Clef du Succès

## PROJET POUR L'ACHAT D'ANIMAUX D'ENGRAIS

LE GOUVERNEMENT ENCOURAGE L'ACHAT DE JEUNES ANIMAUX POUR L'ENGRAISSEMENT EN HIVER.

L'honorable Robert Weir, Ministre de l'Agriculture du Canada annonce que le système d'achat d'animaux d'engrais qui avait été adopté en 1934 sera renouvelé cette année et fonctionnera à partir du 1er août jusqu'au 31 décembre 1935. Ce système qui a pour but d'encourager l'engraissement en hiver des jeunes bovins et des agneaux dans les districts où les fourrages et les grains sont abondants offre les avantages suivants: tout cultivateur, quel que soit l'endroit du Canada où il demeure, qui achète un ou plusieurs wagons de jeunes bovins ou d'agneaux d'engrais conformément aux conditions posées par la Division de l'Industrie Animale du Ministère fédéral de l'Agriculture a droit à un billet de chemin de fer pour aller seulement, et à des tarifs raisonnables de voyage.

Dans l'Est du Canada, on peut se procurer tous les renseignements nécessaires ainsi que les feuilles de dépenses en s'adressant au représentant de la Division fédérale de l'Industrie Animale le plus proche par voie de chemin de fer, ou à M. R. S. Hamer, Commissaire-adjoint, Division fédérale de l'Industrie Animale, Ottawa. En Colombie-Britannique, s'adresser au

représentant de la Division fédérale de l'Industrie Animale, 1002 Wharf Street, Victoria, C.B. Dans les Provinces des Prairies s'adresser aux représentants de la Division fédérale de l'Industrie Animale aux parcs à bestiaux Union, St-Boniface, Man., aux parcs à bestiaux de la Northern Saskatchewan Co-operative, à Prince-Albert, Sask.; aux parcs à bestiaux à Edmonton, Alta.; aux parcs à bestiaux de la Southern Saskatchewan Co-operative, à Moose Jaw, Sask., ou aux parcs à bestiaux Union, à Saskatoon, Sask.

Ceux qui désirent profiter de ce système devraient tout d'abord se mettre parfaitement au courant des conditions. Cette offre ne s'applique pas aux expéditions d'animaux achetées pour la spéculation et tous les animaux achetés aux parcs à bestiaux doivent être approuvés quant au type et à la qualité par l'agent de la Division fédérale de l'Industrie Animale préposé au parc à bestiaux sans quoi l'acheteur ne peut obtenir ses frais de voyage. Il est nécessaire également que ceux qui se proposent d'acheter voient l'agent de la Division avant de faire leurs achats.

### NOS CHAMPIGNONS COMESTIBLES

On trouve beaucoup d'espèces de champignons comestibles au Canada et l'on trouve aussi beaucoup de champignons sans valeur et quelques espèces vénéneuses et même mortelles. Connaître tous les champignons est une tâche presque impossible pour la plupart des gens, mais tout le monde peut apprendre à connaître les meilleures espèces comestibles et les espèces nuisibles et mortelles. Ce n'est pas plus difficile que de distinguer les différentes espèces de fleurs dans un jardin, mais il est beaucoup plus difficile de se procurer les renseignements nécessaires à ce sujet. La meilleure source de renseignements qui existe au Canada est un livre récemment publié par le Service de la Botanique, intitulé "Champignons comestibles et vénéneux", et que l'on peut se procurer en s'adressant à l'Imprimeur du Roi, Ottawa. Un autre moyen est de se faire montrer les différentes espèces par quelqu'un qui connaît les champignons ou se renseigner auprès des Laboratoires fédéraux de pathologie végétale dans les différentes provinces.

Il y a tant d'espèces de champignons comestibles que nous ne pouvons mentionner ici que quelques-unes des meilleures. Les mieux connues sont le champignon champêtre ou champignon de couche et son grand cousin, le champignon des champs, ou Boule de neige, tous deux "roses" par-dessous et poussant en plein champ. Si ce sont là les seuls champignons que vous connaissez, ne ramassez pas ceux qui se trouvent sur le bord des bois ou près des arbres. Les faux-mousserons ou marasme oréade se rencontrent sur les pelouses pendant l'été et le coprin chevelu sur les pelouses en automne. La lépote lisse qui pousse dans les champs cultivés et dans les vergers, a l'aspect d'un champignon sur le dessus mais il est blanc par-dessous et il ressemble à l'orange ciguë verte ou "amanite phalloïde". Dans les bois d'épinettes et de sapins, on trouve pendant l'été le Chanterelle jaune et le bolet comestible ou cépe. Il faut apprendre à connaître chaque espèce pour les distinguer des espèces nuisibles ou inutiles qui leur ressemblent sous certains rapports.

Le grand danger quand on ramasse des champignons est de cueillir des espèces vénéneuses qui sont malheureusement trop répandues et connues de trop peu de gens. L'espèce la plus vénéneuse est l'amanite tue-mouches ainsi appelée parce qu'on peut s'en servir pour tuer les mouches. L'espèce la plus dangereuse est l'orange ciguë verte aussi appelée "Ange de la Mort" à cause de son apparence majestueuse et de sa couleur blanc pur. Personne ne devrait jamais ramasser de champignons comestibles dans les bois sans connaître cette espèce, car il n'existe pas d'antidote pour son poison qui a une action lente.

### ENTREFILETS

Le Canada est toujours le pays qui fournit le plus de cat-sup et de sauces aux tomates au Royaume-Uni; ses expéditions de ces produits qui se montaient à \$9,709 caisses en 1934 ont été portées à \$6,857 en 1935. Le commerce des soupes aux tomates est aussi presque exclusivement entre les mains canadiennes.

Pendant les six premiers mois de 1935, les chiffres des importations de blé dans les ports écossais de Glasgow et de Leith, montrent que l'Écosse a absorbé plus de blé canadien que pendant la période correspondante des deux années précédentes. Les expéditions de farine canadienne ont été aussi plus considérables que pendant les quelques années auparavant.

L'Association des éleveurs de dindons approuvés de l'Ontario a eu fort à faire cette année; il a été présenté 2,000 dindons éligibles pour l'approbation en 1935 tandis qu'il n'y en avait eu que 682 en 1934.

La vache Ayrshire, Onslow Lass, élevée par Miss Mary Hooper, Picton, N.-E., qui en est le propriétaire actuel, vient de compléter une deuxième production de plus de 20,000 livres de lait, 20,541 livres pour être exact. L'année précédente à l'âge de sept ans, elle avait donné 20,685 livres de lait.

Le beurre, la crème, les oeufs, la farine, les fruits, le lait, les huiles à cuire de blé d'Inde, d'arachide et de soja, sont quelques-uns des produits agricoles employés par les industries des biscuits et de la pâtisserie, du cacao et du chocolat, au Canada, qui ont employé 19,304 personnes en 1934. Depuis 1924, la statistique qui se rapporte à l'industrie de la gomme à mâcher canadienne a été incorporée avec celle de l'industrie des biscuits et de la pâtisserie.

On prévoit que la récolte de pommes sera faible au Royaume-Uni en 1935, et il devrait en résulter une plus grande demande de pommes canadiennes qui présentent l'avantage sous les règlements d'exportation canadiens de porter avec elles un certificat d'absence de maladie.

### MOYENS DE PROPAGANDE (Suite de la page 2)

drier en couleurs dont chaque mois porte un message de sécurité agréablement illustré par l'image. Les conseils sont ainsi répétés chaque jour à l'ouvrier, et les dirigeants de l'industrie apprécient grandement les avantages de ces calendriers dont le nombre publié est chaque année insuffisant.

Cette année, afin de permettre à tous ceux qu'intéresse le mouvement de la prévention des accidents dans l'industrie, un exemplaire du calendrier "SECURITE — 1936" vient d'être envoyé à tous les employeurs de la province, qui feraient bien de placer immédiatement leur commande pour que chacun de leurs employés en reçoive une copie dont il profitera toute l'année durant.



"JE VOUS DONNERAI LA  
Preuve...  
DU LONG  
MILLAGE!"

"Ce que vous voulez, vous les automobilistes, dans un pneu, c'est un long millage. Vous voulez que vos pneus résistent aux plus dures épreuves de conduite. Ainsi, avant que vous achetiez un pneu de moi, je vais vous prouver que les pneus Goodyear sont construits pour une longue durée.

"Voyez l'empreinte que laisse un pneu Goodyear de deux ans. La bande de roulement sera encore antidérapante pendant longtemps... et le pneu est encore bon pour un grand nombre de milles.

"Depuis quelques semaines, j'ai pris l'empreinte d'un grand nombre de pneus Goodyear... qui sont la propriété d'automobilistes de votre propre voisinage.

"Venez les voir. Vous aurez la preuve du bon service des Goodyear... un service économique.

"Et si vous êtes un propriétaire de Goodyear, venez pour que je prenne l'empreinte de vos pneus... il suffit de deux ou trois minutes pour cela, et l'opération est intéressante."

### Vous avez le choix de Six Pneus Goodyear

Choisissez le moins cher, le Speedway, le Pathfinder de prix moyen, ou le fameux G3 All-Weather. Ils sont tous faits en types réguliers à 4 plis... et en types de service lourd à 6 plis... et tous garantis! Nouveaux prix réduits sur tous les Pneus Goodyear.

### DEPOSITAIRE

**GOODYEAR**  
DE CHOIX 7CF

## CUISEZ par L'ÉLECTRICITÉ

pour avoir

Des repas meilleurs  
Des repas plus promptement  
Des repas plus facilement  
Des repas plus savoureux

à un COUT  
MOINDRE



Libérez-vous de l'assomante incertitude, du gaspillage et des dépenses des vieilles méthodes de cuisiner. Munissez votre demeure d'un poêle électrique et vous remarquerez immédiatement la différence dans vos factures de ménage. Chaque mets nourrit plus et a meilleur goût, parce que la cuisson par l'électricité conserve toute la valeur nutritive. Rien n'est abîmé; rien n'est perdu. Votre cuisine est fraîche et propre. Vous avez une chaleur de cuisson concentrée, rien qu'en tournant un commutateur, quand il vous la faut et pendant le temps que vous la désirez. Vous êtes libérée d'innombrables trajets et soucis. Un petit paiement comptant. Le solde à termes commodes. A un prix aussi bas que \$78 comptant, installé (un peu plus à termes).

Des centaines de nos abonnés cuisant par l'électricité, le font à moins de \$3.00 par mois.



MADE IN CANADA

**Southern Canada Power Company Limited**

"Appartenant à ceux qu'elle sert"

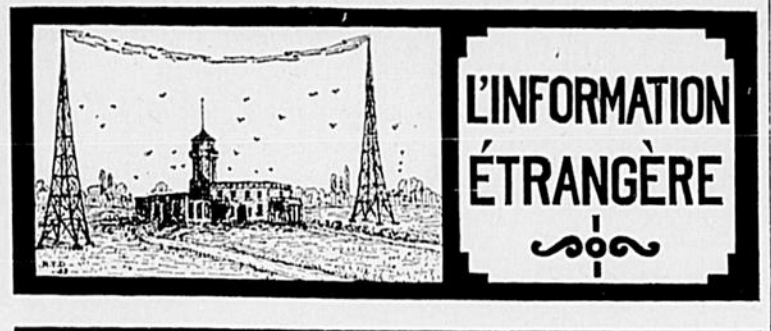
### Son Sourire Vaut Tous les Commentaires

Les affaires ont meilleure mine et s'il est rasséréné comme l'atmosphère économique c'est qu'il se paye de nouveau son luxe d'autrefois: l'Ogden's "Fine Cut". Imitez-le donc! Donnez-vous la volupté que seul l'Ogden peut donner. Servez-vous aussi des meilleurs papiers: "Chantecler" ou "Vogue".

Nous acceptons maintenant, comme série complète, 52 "Mains de Poker" de numéros assortis.

TABAC À CIGARETTES  
**OGDEN'S**  
"FINE CUT"

Votre Pipe Connait le Tabac à Fumer Ogden



MISSIONNAIRES DOMINICAINS

MISSIONNAIRE

**Nouveau départ pour le Japon.**  
— Demandes de secours.

Quatre Pères Dominicains quittent le Canada en septembre pour le diocèse de Hakodate au Japon. Ce nouveau contingent porte à une soixantaine le nombre des missionnaires canadiens partis pour cette mission depuis sept ans : 26 Dominicains, 5 Frères des Ecoles Chrétiennes et plus de 35 sœurs de diverses Communautés, Sœurs de l'Immaculée Conception, Dominicaines de Nancy (à Valleyfield), de la Congrégation Notre-Dame, de l'Assomption. Les Ursulines de Québec se préparent à les rejoindre.

Les ouvriers de la Mission augmentent en nombre; la moisson est immense; elle compte cinq millions de paquets; les besoins se renouvellent et se multiplient; les secours sont indispensables. Pour vivre, en effet, une mission demande l'aide incessante du fidèle aussi bien que le sacrifice et le dévouement quotidien du missionnaire. Les Pères Dominicains se souviennent avec reconnaissance de leurs bienfaiteurs et collaborateurs; et au nom du Sauveur des âmes, pour le salut des millions de paquets dont ils ont la charge, ils se permettent respectueusement de faire un nouvel appel à tous les fidèles, amis des Missions, aussi bien qu'à leurs Frères et Sœurs en Saint Dominique, religieux, religieuses et tertiaires.

Comment aider la Mission et les missionnaires ?

1-Par la prière d'abord, une prière quotidienne.

2-En envoyant aussi pour eux des honoraires de messes, des trentaines grégoriennes, on unit plus intimement ses intentions à celles du missionnaire et on l'aide dans son apostolat des âmes.

3-Par des secours en argent. Les besoins d'argent se font sentir avant tout : pour subvenir aux frais d'entretien des Missionnaires, des Catéchistes et des Séminaristes, pour construire de nouvelles églises, restaurer celles qui tombent en ruines et fonder de nouveaux postes, pour construire un petit Séminaire dont la fondation s'impose, car une mission ne s'organise pas sans un clergé indigène. La propagande par le livre, le journal et les tracts est de première importance. Il faudrait aussi des salles de réunion pour les associations de jeunes gens, puis des jardins d'enfance, des écoles, un sanatorium pour tuberculeux, des hôpitaux, des orphelinats, etc.

Si l'on donne peu, le sou du pauvre s'ajoute à d'autres. Les Pères acceptent aussi des dons contre une rente viagère.

4-On peut adopter un missionnaire, un catéchiste, un séminariste, en défrayant leur entretien annuel.

**ANTALGINE**  
Pour  
**Maux de Tête**  
de Dents et d'Oreilles,  
Rhumes, La Grippe,  
Névrâlgies-Rhumatisme,  
Douleurs

**En Vente Partout 25¢**

**ALLER ET RETOUR DE SAINT-HYACINTHE POUR LA FÊTE DU TRAVAIL**

**OLD ORCHARD** \$5.45

PORTLAND, BIDDEFORD, KENNEBUNK  
BERLIN - - \$3.40      LEWISTON - - \$4.90

Les voyageurs devront se munir de pièces d'identité pour franchir la frontière. Billets valables en première seulement. Aucun enregistrement de bagages. Enfants de 5 à 12 ans, moitié prix.

**Dép. 8.45 p.m. HEURE SOLAIRE VENDREDI 30 AOÛT WAGON-BUFFET**

Billets valables au retour par les trains ordinaires partant de Portland (gare du G. T.) 7.45 a. m. dimanche et lundi, 1 et 2 sept.; à 7.15 a. m. (gare Union) lundi, 2 sept.; et par le train spécial quittant Kennebunk lundi, 2 sept., comme suit: Dép. Kennebunk 6.45 p. m.; Dép. Biddeford 7.02 p. m.; Dép. Old Orchard 7.15 p. m.; Dép. Portland (gare B. & M.) 7.45 p. m. Billets d'excursion de première non-valables dans le "Maine Coast Special" dans chaque direction.

Pour renseignements complets consultez les agents.

**CANADIEN NATIONAL**

M. 205P-ST-H

# LA POLITIQUE TORIE DEVANT LE CHOMAGE

Au mois de juin 1930, M. Bennett s'écria devant ses auditeurs de Calgary: "Nous sommes en pays neutre: il n'y a pas de place au Canada pour le chômage si le gouvernement fait son devoir." Ces paroles démagogiques lui assurèrent sur les libéraux, qui se bornaient à rappeler leurs oeuvres, un avantage facile, mais dangereux. Pour un homme qui aspirait au métier de dirigeant, les signes d'incertitude économique étaient nombreux et révélateurs. Le krach boursier de l'année précédente avait effrayé les capitaux, qui se retiraient timidement des oeuvres productives. C'était plus que jamais le moment de rassurer l'industrie en levant toutes les entraves au commerce extérieur. Une saine politique libérale eût tôt fait de dissiper un malaise beaucoup plus psychologique que réel et provoqué surtout par l'affaiblissement de l'ordre économique des Etats-Unis. M. Bennett ferma les yeux, se drapa dans son torse, parcourut le pays en disant que les libéraux, par incurie, avaient permis au chômage de se répandre. "Pas de chômage possible si le gouvernement fait son devoir." Par cette affirmation dogmatique, il rejetait toutes les excuses qu'il pourrait invoquer aujourd'hui pour justifier son inertie. A Calgary encore, il promit de résoudre le problème du chômage. Il en faisait son travail d'Hercule. "Le chômage est un problème national". Et plus loin: "Je ne permettrai point que le système du "dole" s'implante au pays avec mon suffrage ou mon agrément. C'est mon devoir de procurer du travail!"

Maître du pouvoir, il changea brusquement d'attitude. Le 29 juin 1931, un an après son fameux discours de Calgary, il dit à la Chambre des Communes: "Le chômage est un problème qui relève des gouvernements provinciaux et des municipalités". Au cours de la législature de 1932, il annonça à la Chambre que le gouvernement avait résolu d'instituer un régime d'allocation de chômage avec le concours des provinces et des municipalités. A partir de ce moment, la politique torie ne fut plus qu'une succession d'essais et de recommencements. L'homme qui en 1930 promettait la Cocagne se révélait impuissant non seulement à atténuer le chômage, mais à le combattre au moyen d'une politique raisonnée.

Les statistiques du chômage sont d'autant plus difficiles à établir qu'elles portent sur un phénomène d'une extrême mobilité. Il n'est jusqu'aux recherches du Bureau international du Travail qui ne reposent sur des probabilités, malgré la patience et la méthode des enquêteurs. Dans notre pays, les relevés de cette nature expriment surtout les déclarations patronales, et excluent le chômage agricole. Pour les chômeurs saisonniers, les statistiques sont encore trompeuses, car entre le jour où elles sont compilées et le jour où elles sortent de l'imprimerie nationale le nombre des sans-travail de cette catégorie peut avoir diminué du tiers ou augmenté dans la même proportion. Enfin, quels que soient le nombre et la variété des emplois disponibles, il y a toujours une armée de chômeurs volontaires qui pèsent à la manière d'une masse inerte sur la vie économique de la nation. Je ne me cache donc pas les difficultés que présente l'établissement d'une statistique du chômage; mais ce n'est pas un travail impossible, quoi qu'en ait dit un ministre de M. Bennett, puisqu'un député libéral a réussi, sans aide de personne, à classer les chômeurs urbains suivant leurs professions. Le gouvernement conservateur n'a pas voulu entreprendre cette tâche, bien que ses bureaux fussent outillés pour la mener à bien, parce qu'il redoutait l'éloquence accusatrice des chiffres. A l'heure actuelle, la seule statistique un peu complète que nous ayons sur le chômage est le relevé de 1931. Du témoignage de M. Bennett lui-même, il y avait environ 117,000 chômeurs au Canada quand il arriva au pouvoir. Au 30 juin 1931, le recensement général en établissait le nombre à 747,584, sans compter 204,841 chômeurs saisonniers. Soit un total de 952,425 durant la première phase du régime conservateur par comparaison avec 117,000, durant la dernière année de gouvernement libéral. A l'heure actuelle, faute de statistiques officielles, les uns estiment qu'il y a 400,000 sans-travail, les autres 600,000, chacun se fondant sur un calcul plus ou moins exact des probabilités.

La baisse quasi constante de notre production industrielle et agricole et de nos exportations semble indiquer que le nombre des sans-travail n'a guère diminué depuis 1931. Quant aux chômeurs dits saisonniers, ils doivent être aujourd'hui au moins 150,000, compte tenu du léger redressement des trois derniers mois. Restent les chômeurs ruraux. J'ignore s'il existe un instrument statistique assez précis pour les dénombrer. Il est indéniable qu'en temps de crise le centre de gravité économique se déplace vers les villes; l'agriculture perd ses travailleurs au profit de l'industrie; les jeunes hommes fuient la terre, qui ne leur offre plus de bonheur, pour se rapprocher du mirage urbain. Le phénomène économique du chômage devient ici un phénomène essentiellement social, soustrait par conséquent à l'enquête statistique. Je conçois bien que sur 600,000 chômeurs, un certain nombre doivent être des fils de ruraux poussés vers les villes par l'attrait du "dole" ou la perspective d'emplois rémunérateurs. Mais comment dénombrer les agriculteurs qui, ruinés par la vente des produits agricoles, assujettis à de multiples obligations financières, forcés de recourir au concordat, sont effectivement de véritables chômeurs? Les points de comparaison me font défaut. On aura cependant une idée relative du chômage rural en suivant la courbe de nos exportations de denrées alimentaires depuis 1930. L'indice des prix agricoles s'est effaissé de 87.3 à 73.4, le prix du beurre passant par exemple de 31 sous en septembre 1930 à 20 sous en septembre 1934. Voilà les jalons les plus sûrs pour arriver à une estimation moyenne du chômage agricole. Restent les personnes vivant d'allocation de chômage. Le ministre des Finances, M. Rhodes, en estimait le nombre à 1,229,395 au mois de février; mais si j'en juge par les statistiques municipales publiées récemment par la "Winnipeg Free Press", le nombre des assistés augmente dans tous les centres industriels au lieu de diminuer. Quoi qu'il en soit, voici à peu près l'état du chômage à l'heure actuelle:

|                                                       |                 |
|-------------------------------------------------------|-----------------|
| Bénéficiaires d'allocation de chômage                 | 1,229,395       |
| Chômeurs urbains                                      | 600,000 environ |
| Chômeurs saisonniers                                  | 150,000 "       |
| Chômeurs agricoles                                    | "               |
| Chômeurs célibataires dans les camps de concentration | 20,000 "        |

C'est un bilan terrible. Le chômage a amputé le pouvoir d'achat de quelque \$1,625 millions en cinq ans. Quant au gouvernement fédéral, ses improvisations, son défaut de méthode, son entêtement à repousser les suggestions des libéraux, l'ont engagé pour une somme que mon collègue Ian Mackenzie, dans son discours du 25 février aux Communes, estimait à \$600 millions. Les seules indemnités de chômage ont coûté \$167,295,000. Joignez les travaux de secours et les diverses garanties accordées aux banques par le gouvernement fédéral en faveur de la Colombie anglaise, du Manitoba et de diverses institutions privées. Ajoutez un cadeau de \$625,000 à Terre-Neuve. Enfin, avant de faire le compte, calculez la perte éventuelle du gouvernement sur le stock de blé des cartels. A supposer que ce blé en magasin fût liquidé à 70 sous le boisseau (c'est-à-dire à un prix encore supérieur au cours actuel du blé argentin à Liverpool), l'Etat serait engagé envers les banques pour un montant de \$45 millions. Ces dépenses énormes, à une heure où l'économie est le mot d'ordre de tous les gouvernements, n'ont pas même allégé le chômage. Comment en eût-il été autrement puisque la cause première du chômage, c'est-à-dire les barrières douanières, subsistait?

Problème social autant qu'économique, le chômage ne se résout pas seulement par des chiffres. Les libéraux n'ont jamais négligé les conséquences désastreuses qui naissent du chômage au point de vue de la moralité publique. La tragédie des cinq dernières années, ce n'est pas seulement que 600,000 hommes n'aient pas trouvé de travail, c'est aussi que 600,000 hommes, incapables d'employer leurs énergies, se soient laissés

(Suite en page 8)

## SAINT-HILAIRE

Concours de tir. — Les concurrents du Concours de Tir, tenu l'an dernier à Saint-Hilaire, se sont réunis dernièrement, et on décide de former un club cette année. Et les nominations furent les suivantes: Albert Guillemin, président-honoraire; Damase Chicoine, président actif; Gérard Choquette, capitaine; Jeanne Auclair, secrétaire; Wilfrid Bernard, directeur; Louis Massé, blancs et carabines; Jos. Blanchet, terrain.

Les concours qui suivent et dates où ils seront tenus: Carabines "22", position, "Debout", samedi après-midi le 24 août. Carabines "22", position "Libre", samedi après-midi le 31 août. Carabines "de chasse", position "Debout", samedi après-midi le 7 septembre. Carabines "de chasse", position "Libre", samedi après-midi le 14 septembre.

Fusils "Tir au Pigeon", samedi après-midi le 21 septembre.

Ces concours sont ouverts à tous les résidents de Saint-Hilaire.

Baseball. — Une fois de plus les résultats de la partie jouée entre le club local et le club Chénier de la Ligue Métropolitaine, nous donne une juste idée de la valeur du club St-Hilaire, malgré que la partie ne dura que 7 manches à cause de la chaleur les résultats furent de 8 à 2. St-Hilaire, à 7 parties de gagnées et aucune défaite cette saison, et est prêt à rencontrer tout club qui se croit de taille à lui faire baisser pavillon même sur terrain adverse. Il est bon de mentionner le double jeu fait par Kyle et Allan à la 3ème manche mettant Benoit et Walker hors-jeu. Et que dire du trois but frappé par Kyle et qui fait compter trois hommes sur les buts, et Ernst trois apparitions et trois hits.

Chénier 1 0 0 1 0 0 — 2  
St-Hilaire 1 0 1 6 0 0 x — 8

Batteries. — Chénier: Deslauriers, Desrochers, Benoit; St-Hilaire: H. Kasloff, J. Strong, O. Corbell. Arbitres: Crossman et Kinsella.

Palets. — Beaucoup de nouveau dans le Palet. George Doyle, le champion, commence à se mettre de la partie et c'est ainsi qu'il fait descendre W. Church de la première place et maintenant veut bien avouer F. X. Tétrault, qui est en première qu'il n'a qu'à se bien tenir. F. X. Tétrault, 110.0% suivi de G. Doyle, 105.0%. La prime de dimanche dernier fut gagnée par Willie Trotter, cette prime était offerte par Wilfrid Bernard, directeur du club, et la prime de dimanche prochain est offerte par Gérard Chicoine, secrétaire du club. Et pour Trotter, quand nous annonçons qu'il voulait à tout prix faire aussi bien que Lancôt, eh bien, voilà pour le travail fait dans un concours et du même coup dans les Ringers il repasse Lancôt, et établit un nouveau record dans les archives du club, il détient 2839 points sur 6670 Lancôt 2211. Le record était de 1785 détenu par le champion G. Doyle. Si le total de Trotter et Lancôt est fait nous réalisons que Lancôt n'est pas resté sans points pour surpasser Trotter dans le plus beau travail fait dans un concours.

Ringer: W. Trotter, 26 suivi de A. Lancôt, 17.

Roger Larose, fait maintenant partie de l'équipe No. 4 avec Dollard Church.

Parties de la semaine prochaine:

# La plus grande valeur en tabac à cigarettes aujourd'hui.

**GROS PAQUET**  
**10¢**

**La Salle**  
TABAC A CIGARETTES

**TABAC A CIGARETTES**  
**La Salle**

LA CIE B. HOUE LIMITEE — QUEBEC.

Dimanche soir, 25 août, Téléphoné Caty; Lundi 26 août, Dollard Church; Mardi 27 août, Rolland Lavoie; Mercredi 28 août, Walter Church; Jeudi 29 août, Gérard Chicoine; Vendredi 30 août, Albert Guillemin; Samedi 31 août, Wilfrid Bernard.

Et dimanche le premier septembre sera pour le championnat contre George Doyle ou se terminera la saison dans ce concours. Le concours nous présentait aux prises 115 concurrents, et nous en sommes maintenant aux dix meilleurs joueurs, Caty devra jouer ses trois parties, où le total des points sera compté. D. Church, R. Lavoie, W. Church auront des parties d'endurance à jouer; ils devront prendre deux parties d'avance sur l'adversaire, le repos augmentant d'une minute entre chaque partie. Les 29, 30 et 31 les parties reviendront à deux dans trois, et le championnat sera de trois dans cinq.

**ST-JEAN-BAPTISTE**

M. l'abbé Ephrem Lemonde, curé de l'Ange Gardien, décédé, le 11 août, fut inhumé dans un caveau de notre église, mercredi, le 14 août.

Un premier service avait d'abord été chanté à l'Ange-Gardien. Un second eut lieu dans notre paroisse, à 11.30 a. m.

La levée du corps fut faite par M. le curé J. O. Gadbois, puis les funérailles furent célébrées par M. le chanoine Houle, curé de Marieville, assisté de M. l'abbé Rodrigue Desnoyers, curé de Saint-Hugues comme diacre et de M. l'abbé Hyppolite Lecours, curé de Ste-Angèle comme sous-diacre. M. l'abbé E.-H. Colette, curé de Sabrevois et M. l'abbé P. E. Lajoie, notre vicaire, officiaient aux autels latéraux; dans le chœur on remarquait une quarantaine de prêtres et religieux. L'église était remplie à pleine capacité.

M. l'abbé Ephrem Lemonde était

un fils de notre paroisse, laquelle fournit à l'église des représentants distingués.

—Mlle Fortunat Grenier septuagénnaire, est décédée, le 18 août. Ses funérailles ont eu lieu mercredi.

—Les enfants de la colonie des vacances sont retournés à Montréal après avoir passé un mois dans notre paroisse.

—Mlle Florence Tétrault fille de M. et Mme Charles Tétrault vient de contracter mariage avec M. Oscar Gemme, de Rougemont. Les mariés allèrent en voyage à Québec et Sainte-Anne de Beauré.

—Mme Grenier, de Pawtucket, M. et Mme Georges Grenier de Central Falls, R. I. ont visité leurs parents de notre paroisse.

—M. Edouard Renaud et ses enfants de Pierreville étaient dans notre village, samedi et dimanche.

—M. Dollard Renaud, étudiant de Pierreville est en visite chez son confrère M. Maurice Bellemare, E. E. M.

# Chez les épiciers maintenant

# GRANDE VENTE D'ÉTÉ

**Kellogg's CORN FLAKES**  
OVEN-FRESH FLAVOR PERFECT  
THE ORIGINAL HAS THIS SIGNATURE  
H. H. Kellogg

Votre épicier fait des Flocons de Blé d'Inde Kellogg l'objet d'une Grande Vente d'Été. Il vous facilite autant que possible l'avantage de vous régaler du croustillant et de la fraîcheur des Flocons Kellogg alors que vous en profiterez le plus! Prix réduit! Valeur unique!

A cette époque de l'année, nous recherchons des mets crouquants et appétissants. Adoptez le régime rafraichissant des Kellogg. Servez-les chez vous, avec du lait ou de la crème, la céréale prête à servir, appréciée dans le monde entier. Savoureuse, elle est aussi

rafraichissante au déjeuner, au lunch ou au souper des enfants.

Tous, à la maison, aiment les Flocons de Blé d'Inde Kellogg, énergétiques, faciles à digérer, si peu coûteux et si facilement servis!

Le moment est opportun de faire une économie. Agissez sans tarder, tandis que dure la Grande Vente d'Été! Aujourd'hui même, achetez des Flocons Kellogg chez votre épicier, autant de cartons que vous en pouvez utiliser. Toujours frais comme à la sortie du four, leur qualité est garantie. Fabriqués par Kellogg, à London, Ontario.

**UNIQUE VALEUR DE LA SAISON**

**ACHETEZ MAINTENANT ET ÉPARGNEZ**

**Billets Réduits de  
ST-HYACINTHE  
EXPOSITION DE  
TORONTO**  
23 Août - 7 Sept.  
**\$16.15**  
Valables du 22 août au 7 sept.  
Retour jusqu'au 11 sept.  
**\$11.10**

After 27 août Retour jusqu'au 29 août  
After 29 août Retour jusqu'au 31 août  
After 31 août Retour jusqu'au 3 sept.  
After 3 sept. Retour jusqu'au 7 sept.  
**CANADIEN NATIONAL**

## TRIBUNE LIBRE

### L'ÉPICIER ET SON CLIENT

Nous recevons la lettre suivante signée "Un citoyen", mais accompagnée d'un nom responsable. Nous en donnons volontiers publication:

"M. le rédacteur,  
Des colporteurs de fruits et de légumes, venant de Montréal, des alentours, de partout, à raison d'un dollar par jour payé à la municipalité, sont à nos portes quotidiennement, offrant et vendant leur marchandise à nos gens. Ce sont des colporteurs de passage, qui viennent prendre l'argent de la population de St-Hyacinthe et affectent directement le commerce de nos épiciers, lesquels maintiennent une équipe d'employés pour nous servir avec dévouement et courtoisie. Pourquoi alors ne pas donner notre appui à l'épicerie local, qui a son habitation à Saint-Hyacinthe et qui aime à vivre parmi nous ? Pourquoi oublier l'épicerie local qui paie des salaires à plusieurs employés, qui paie des taxes d'affaires, la lumière, le téléphone et le reste ?

"C'est aussi une erreur que d'encourager le capital étranger qui, à pleine broutte, charrie notre argent aux États-Unis. Le capital étranger a la lutte facile contre l'épicerie du coin, qui est honnête et bon travaillant, mais dont le gousset est moins gros. Pour être plus clair, je dirai que je parle des "chain stores" et il devrait m'être loisible d'en parler puisque les politiciens en ont fait l'objet d'une enquête publique. Certains hommes parlaient pour leur pays, moi je parle pour ma ville. N'en ai-je pas le droit ?

"Les "chain stores" sont là avec des facilités d'annonce que l'épicerie du coin n'a pas. Ils font un spécial avec une coupe d'un centin ou d'un demi-centin sur quelques produits. Tout cela est annoncé en gros caractères. Cela paraît bien. Vous succombez et votre argent qu'ils ont cueilli, au lieu de rester à Saint-Hyacinthe, s'en va à l'étranger. Qu'arrive-t-il alors ? Les épiciers canadiens-français veulent rivaliser avec les "chain stores" et ont recours à des circulaires dispendieuses pour annoncer des spéciaux souvent — je ne vous mens pas — au prix du gros et parfois en-dessous. La bataille étant ainsi engagée, il arrive qu'on ne donne pas la marchandise et c'est tout juste. A un tel régime, aucun épicerie du coin ne peut résister.

"En résumé, je demande que nous lançions un mouvement pour hausser la taxe du capital étranger et du colporteur étranger, afin que notre argent reste dans notre ville en autant que possible. Epiciers canadiens, donnez-vous la main. Prenez une moyenne de 18 à 20% de profit dans vos lignes et votre client ne trouvera jamais cela extravagant. Sa générosité ne fera pas défaut lorsque l'on aura parlé à son bon sens.

"Un Citoyen."

## LE CARDINAL VILLENEUVE ET "MIETTES DE BONHEUR"

Son Eminence le Cardinal J.-M. Rodrigue Villeneuve a bien voulu écrire à l'auteur de Miettes de Bonheur:

"Vos recettes du bonheur, qu'il faut sur terre ramasser par miettes, ne sont pas neuves, mais si oubliées.....

Vous les présentez sous des couleurs nouvelles, dans un langage persuasif et délicat, comme un médecin fait accepter ses potions.

Comme vous concevez le bonheur en chrétien, vos formules sont imprégnées de religion. Votre livre est ainsi un bon livre, et votre oeuvre un apostolat.

(Signé) J.-M. Rodrigue, Card. Villeneuve, O.M.I., Arch. de Québec.

En vente chez tous les libraires ou à l'Institut Joliet Engr., chambre 320, 1410 Stanley, Montréal, \$1.00 franco.

## DISTINGUÉS VISITEURS DANS NOTRE VILLE

(Suite de la page 1)

L'hôtel de ville se trouvaient les échevins Victor Chabot, E. O. Picard, Joseph Godbout, J. B. Létourneau et Paul Richer; M. René Richer, directeur des services municipaux, plusieurs citoyens et le personnel de l'hôtel de ville.

Les visiteurs furent ensuite l'objet d'une courte réception dans les salons du Club Canadien, où le président, M. Victor Chabot, leur souhaita la bienvenue. On visita ensuite l'Ecole Provinciale d'Agriculture, puis on se rendit en auto à Ste-Rosalie, dans le comté de Bagot, où un dîner champêtre fut servi à la demeure de M. Donat Giard. L'après-midi se termina par une randonnée en auto autour de la montagne de Rougemont.

M. O. A. Trudeau, agent de district des passagers du C. N. R., accompagnant la délégation de Montréal. Celle-ci comprenait: le Père Jean de Geuser, MM. Hubert Saint-Olive, George et Bernard Saint-Olive, Jean Beaudoin, Charles Meyer, Roger Mame, Bernard de Sainte-Marie, Henri Paillet, Henri Boyer et Eugène Droulers.

## LE GRAND SUCCÈS DE NOTRE EXPOSITION

(Suite de la page 1)

part à l'exposition, cette année, en y remportant un succès éclatant. Il convient donc de féliciter ces éleveurs et ceux des autres régions à cause de l'attention persévérante qu'ils apportent à la sélection et à l'amélioration d'une race que notre Province est seule à posséder et qui peut maintenant se comparer avantageusement à aux autres grandes races laitières que nous possédons.

Les sujets exposés étaient de bonne condition et bien préparés pour paraître devant le juge, M. Stéphane Boily, de la Division fédérale de l'industrie animale. L'Ecole de Laiterie de St-Hyacinthe a remporté la plupart des championnats, soit: le championnat junior pour taureaux avec Denis 110; le championnat junior pour femelles avec Léa de l'Ecole et le championnat senior et grand championnat avec la vache Sentinelle de l'Ecole. Le championnat et grand championnat pour travaux fut gagné par Omer Lemay, de St-Hyacinthe, avec Lemay de St-Hyacinthe, le même qui remporta cet honneur à l'exposition d'Ormstown au début de juin dernier. Les troupeaux senior furent placés comme suit: 1. L'Ecole de Laiterie; 2. Ernest Sylvestre; 3. Omer Lemay; 4. H. Charpentier, de St-Simon; 5. Albani Nichols, de La Présentation; 6. Nap. Sansoucy, de St-Ours.

Les Holsteins ont fait bonne figure à St-Hyacinthe. Il convient de mentionner que, en général, les sujets avaient le développement nécessaire — qualité qui est exposée à faire défaut chez trop de sujets en certaines régions. C'est dire que cette région convient à l'élevage de la "noire et blanche" et que les éleveurs se soucient de lui donner les soins appropriés. Les jugements ont été donnés par M. Geo.-Ed. Houle, éleveur d'Holsteins de Nicolet.

Au nombre des championnats gagnés, mentionnons le taureau Géant Giard, champion senior et grand champion, exposé par Amédée Jalbert, de St-Denis, et la vache Lucette Giard, championne senior et grande championne, appartenant à Donat Giard, de Ste-Rosalie. M. Emile Jodoif, de Varennes, remporta le championnat senior pour taureaux et M. Lucien Gauthier, de St-Thomas d'Aquin, le championnat junior pour femelles. Voici le classement des troupeaux seniors: 1. D. Giard; 2. Lucien Blanchette; 3. Lucien Gauthier; 4. Art. Fournier, de St-Simon.

Envisagés dans leur ensemble, les Jersey étaient inférieurs aux autres races sous le rapport de la condition et de la conformation. Toutefois, d'excellents sujets ont été exposés, en particulier ceux provenant du troupeau de Alp. Bazinet, de St-Hugues, et le taureau grand champion, exposé par Eug. St-Pierre, de St-Hyacinthe. Mais on aurait désiré, pour la généralité de ces bovins, des sujets en meilleure condition, mieux conformés et plus uniformes, en état de se mesurer avantageusement à ceux qui ont été présentés, au cours du printemps, aux expositions d'Ormstown, Lachute et Sherbrooke, et qui ont certainement fait honneur à leur race.

Le taureau Nancy's Bright King, propriété de E. St-Pierre, de St-Hyacinthe, remporta le championnat junior, puis le

grand championnat. Le championnat senior fut attribué au taureau de Alp. Bazinet, Edgely Furenbond. Quant aux femelles, c'est M. Bazinet qui fut le gagnant des championnats: championnat senior et grand championnat; Benedict's Countess; championnat junior, Pi-netree Polly Fontaine.

Six troupeaux senior furent exposés. Voici l'ordre de leur classement: 1. Alp. Bazinet; 2. Ant. Coiteux; 3. Louis Desjais, de St-Hyacinthe; 4. Eug. St-Pierre; 5. Alex. Brodeur, de St-Hugues; 6. Art. Lavigne, de St-Simon.

M. Adrien Morin, chef du service de l'industrie animale, à Québec, jugea les classes de Jersey.

Les chevaux du Syndicat de St-Hyacinthe composaient les animaux exposés dans les classes des Belges. Ils ont grandement contribué à relever le valeur de l'exposition, tant par leur nombre que par leur beauté zootechnique. Le grand championnat pour étalons fut décerné à Neptune du Fosteau, (imp.) appartenant à Hector Bazinet, de St-Charles, et le grand championnat pour juments à Hélène de Laffinghe, (imp.) propriété de Ovila Meunier de St-Charles.

Environ 12 Percherons de bon type et en bonne condition furent exposés. Les étalons Starlight Laget et Mel Laet III, des Brasseries Dawes, remportèrent respectivement le grand championnat et le championnat junior. M. J.-P. Beauchemin, de Verchères, obtint le championnat junior et le grand championnat pour juments, et M. Elias Lussier, de St-Dominique, le championnat senior.

Les chevaux ont été jugés, à l'exposition de comté, par M. P. Labrecque, du ministère de l'Agriculture de Québec, et à la régionale par M. Donald Black, d'Ormstown.

Nous parlerons la semaine prochaine des succès des Jeunes Éleveurs.

## ACTON-VALE

Dimanche dernier, au tennis de Mlle Calixta Cartier, entre Montréal (club Mile End) vs Acton-Vale.

R. Gagnon bat L. Allard; 3-6, 6-2, 6-2; Lecomte bat Desèves de Montréal; 1-6, 6-1, 6-0; Girouard bat Langevin par 6-2, n'ayant joué qu'un set. Dr Prince et Desèves de Montréal battent M. Plante et R. Gagnon par 6-1, 9-7; Lecomte et A. Girouard battent Dr Prince et Langevin par 6-1, n'ayant joué qu'un set.

Ce tournoi est en faveur d'Acton-Vale, nos représentants ayant gagné les trois simples et un double.

—Mardi soir de cette semaine, un autre tournoi eut lieu entre St-Pie vs Acton-Vale.

Lecomte bat Jean-Paul Desparts par 6-1, 7-5; A. Gaudin et L. St-Pierre de St-Pie battent Paul Cantin et Rosaire Gagnon par 6-3, 8-6; Mlle Thérèse Lemoyne perd le premier set malgré qu'elle a gagné 9 parties contre son adversaire Mlle Joliat qui a gagné 11 parties, mais n'a pu se finir, 13 parties gagnées de part et d'autre, et la veille étant fort avancée.

Lecomte et Dardanelle battent J. P. Desparts et J. Desparts de St-Pie par 6-3, 6-3. —M. et Mme René Delorme sont partis pour un voyage aux États-Unis. Ils veulent se rendre à Waterbury, à Providence et visiter d'autres villes. Leur voyage doit durer une quinzaine de jours.

—La semaine dernière M. Jacques E. Laurendeau, de Montréal, était en voyage à Acton-Vale.

—M. R. Meunier de la Banque Nationale de Roxton Falls a passé la fin de semaine dans notre ville.

—Mme D. Floriani est retournée à Montréal, après avoir passé une semaine de vacances dans notre localité avec son bébé Douglas.

—Mlle J. Gingras de Sherbrooke est actuellement l'invitée de M. et Mme Laurent Thibault pour un couple de semaines.

—M. et Mme J. E. Phaneuf et leur fillelette étaient en promenade chez M. Auray Boulay dimanche dernier.

## STE-MADELEINE

Étaient de passage chez M. Joseph Bernard en fin de semaine, Mlle Rose A. Bernard de Montréal, M. et Mme Ernest Martin et leurs enfants, Dora et Roland de Southbridge, Mass.

—Mercredi le 21 ont eu lieu les funérailles de M. Elzéar Boucher aux milieux d'un grand concours de parents et d'amis, le défunt étant âgé de 52 ans.

—En visite chez M. Eusèbe Gaudette, Mme Léopold Guay de Longueuil.

# Le thé à sa perfection THE "SALADA"

## LA POLITIQUE TORIE DEVANT LE CHOMAGE

(Suite de la page 7)

aigrir par la souffrance jusqu'à perdre le sens des valeurs qu'ils vénéraient. C'est qu'une jeunesse désœuvrée malgré elle ait admis dans son sein des agents de désordre et, parfois même, se soit révoltée avec eux. Mais le problème social du chômage provient de causes strictement économiques. Les libéraux proposent donc une politique du chômage fondée sur des réalités économiques. Cette politique tient dans les deux points suivants:

1o Libération des échanges, de manière à stimuler nos industries d'exportation et le trafic ferroviaire;

2o Institution d'une Commission fédérale du Chômage chargée d'éclairer le gouvernement sur la route à suivre.

Programme simple, aussi peu démagogique que possible, fondé sur la saine raison. Je crois avoir montré que le protectionnisme a ruiné notre vie économique. Cette politique d'étouffement n'a pas fonctionné "contre" la crise, à la manière d'un repoussoir ou d'un sabot d'enrayure, mais plutôt "dans le même sens" que la crise, qu'elle a élargie et déchaînée. Le prochain gouvernement libéral commencera par trancher tous les liens inutiles qui paralysent à la fois la production et la vente de nos produits. Le libre-échange mitigé, politique permanente des libéraux, répondra aux besoins permanents de la nation. D'autre part, le gouvernement de M. King instituera une Commission du Chômage chargée de classer les chômeurs suivant leurs professions. Cette commission soustraite aux contingences politiques pourra suggérer au législateur toutes les mesures exceptionnelles qu'elle jugera nécessaires pour répondre aux besoins exceptionnels du pays.

Les Tories n'ont jamais suivi en quoi que ce soit une idée directrice. Ils ont improvisé leur politique du chômage comme ils avaient improvisé leurs promesses de 1930. En réfléchissant au bilan pénible de leur régime, est-il un seul Canadien qui se sente disposé à leur confier de nouveau le gouvernement du pays ?

Ernest Lapointe

# LA GRANDE ASSEMBLEE DE DEMAIN

(Suite de la page 1)

tualité des questions qui y seront discutées. Au cas de mauvais temps, l'assemblée sera tenue dans la grande salle du Manège Militaire, rue Laframboise.

L'Assemblée sera présidée par un homme politique d'une haute distinction, l'hon. P. J. A. Cardin, ancien ministre de la Marine dans le cabinet King, qui prononcera également un important discours. Les autres orateurs seront l'hon. T.-D. Bouchard, ministre des Affaires municipales, de l'Industrie et du Commerce dans le gouvernement de la province; M. J. A. Leclair, de Montréal, ancien maire de la ville de Verdun; M. T. A. Fontaine, C. R., député sortant de charge dans St-Hyacinthe-Rouville; M. le notaire Cyrille Dumaine, député sortant de charge dans Bagot; M. Victor Chabot, échevin de la ville de Saint-Hyacinthe, et plusieurs autres.

Cette assemblée sera le premier coup de canon de la campagne libérale dans le comté fédéral de Saint-Hyacinthe-Bagot. On ne sait pas si les conservateurs ou reconstructionnistes feront de l'opposition au candidat du parti libéral, mais s'il y a opposition, on peut être assuré que la campagne sera poursuivie avec la plus grande activité jusqu'au jour du scrutin. Saint-Hyacinthe, on peut en être sûr, restera digne de la distinction qui est siennée d'être le berceau du libéralisme canadien.

## Délégués à la convention

Ainsi que nous le disons au début, les délégués à la convention libérale de demain après-midi ont été choisis dimanche dernier dans toutes les villes et paroisses du nouveau comté de Saint-Hyacinthe-Bagot. Dans la ville de Saint-Hyacinthe, les délégués ont été choisis au cours d'une assemblée tenue à la salle du "Clairon". Les noms des délégués et de leurs substituts furent proposés puis acceptés par l'assemblée à l'unanimité. Parmi ceux qui étaient présents à cette importante assemblée, qui était sous la présidence de M. Jos. Godbout, échevin de Saint-Hyacinthe, président de l'Association libérale du comté de Saint-Hyacinthe, on remarquait l'hon. T. D. Bouchard et M. T. A. Fontaine, C. R.

Les noms des délégués et de leurs substituts furent proposés, pour le Quartier 1, par MM. Alfred Robert et Roméo Robert; pour le Quartier 2, par MM. Victor Chabot et Ovila Perreault; pour le Quartier 3, par MM. L. A. St-Roch et Albert Laflamme; pour le Quartier 4, par MM. Elzéar St-Onge et Raoul Lassonde, et pour le Quartier 5, par MM. Lucien Chagnon et Ephrem Scott.

Les délégués ont été choisis à raison de deux par poll et comme il y a 29 polls à Saint-Hyacinthe, le nombre de délégués choisis est de 58, avec un nombre égal de substituts. Voici maintenant la liste des délégués de la ville de Saint-Hyacinthe et de leurs substituts par ordre de poll:

Quartier 1, Poll No. 1 — Joseph Robert et Delphis Gagnon; substituts, Camille Fré-déric et Adélaïde Robert.

Poll No. 2 — Eugène Morin et Adélaïde Gaucher; substituts, Fidèle Gélinais et Albérie Arpin.

Poll No. 3 — Ferdinand Boudreau et Ovila Poitras; substituts, Eugène Girard et Odilon Hébert.

Poll No. 4 — Louis Barceloux et J. B. Gervais; substituts, Aimé Perrault et Henri Gendreau.

Poll No. 5 — Arthur Bernier et Théodore Godbout; substituts, Félix Lapointe et Alfred Brodeur.

Poll No. 6 — Joseph Godbout et Narcisse Godbout; substituts, Raoul Ducharme et Roland Gagnon.

Quartier 2, Poll No. 7 — Victor Blanchard et J. S. Beaudet; substituts, Lorenzo Robert et Henri Bernier.

Poll No. 8 — J. C. Baraby et Joseph L'Archevêque; substituts, Philias Simard et Oscar Savary.

Poll No. 9 — Lucien Gladu et Tancrède Brouillard; substituts, Joseph Gosselin et Théodore Phénix.

Poll No. 10 — René Picard et Lionel Gaucher; substituts, Ephrem Lafrenaye et Ovila Perrault.

Poll No. 11 — J. L. Guillet et Henri Cadorette; substituts, Alphonse Seguin et Adrien Auger.

Poll No. 12 — Valmore Dussault et Louis Payan; substituts, Antonio Godbout et Louis Augustin.

Quartier 3, Poll No. 13 — T. A. St-Germain et L. A. Beaugard; substituts, Louis Blanchard et Adolphe Schwartz.

Poll No. 14 — J. B. Gladu et Eugène Charpentier; substituts, Arthur Plihotte et Adélaïde Beaugard.

Poll No. 15 — Ernest Picard et Raoul Clapin; substituts, Joseph Breton et Jos. Souaïd.

Quartier 4, Poll No. 16 — Adélaïde Gendron et L. A. J. Perreault; substituts, J. A. J. J. Perreault et Victor Lapierre.

Poll No. 17 — J. B. Létourneau et C. Amnotté; substituts, Euclide St-Germain et Prosper Reeves.

Poll No. 18 — Nap. Demers et J. A. Bois; substituts, Raoul Brodeur et Émile Solis.

Poll No. 19 — Nap. Gobeille et Joseph Beauchemin; substituts, Ant. Languérand et Théophile Fontaine.

Poll No. 20 — Henri Brous-

seau et Elie Senécal; substituts, Gaston Senécal et Ed. Bernier.

Poll No. 21 — Amédée Arpin et Anatole Allaire; substituts, Xiste Jacques et Oscar Bernier.

Quartier 5, Poll No. 22 — Dr J. A. Viger et Tancrède Frédéric; substituts, Jos. Morin et Roméo Brodeur.

Poll No. 23 — Michel Daigle et Arthur Cyr; substituts, Émile Arpin et Émile Senécal.

Poll No. 24 — Herm. Tétrault et J. Nap. Daudelin; substituts, Ernest Nichol et J. M. Tarte.

Poll No. 25 — Wilf. Amyot et Louis Bergeron; substituts, George Bouchard et Ephrem Scott.

Poll No. 26 — L. C. Chevalier et Isidore Messier; substituts, Arcadius Chartier et Osa Messier.

Poll No. 27 — Victor Chabot et Willie Allard; substituts, Isidore St-Jean et Albert Chevalier.

Poll No. 28 — Paul Richer et Gaston St-Pierre; substituts, Henri Morin et R. G. Davidson.

Poll No. 29 — Uldéric Hébert et Oscar Pothier; substituts, L. P. Gendreau et P. E. Poirier.

St-Hyacinthe le Confesseur, Poll No. 30 — Léonidas Solis et Aimé Carbonneau; substituts, Elphège Lajoie et Alp. Henry.

Poll No. 31 — Paul Morissette et François Racine; substituts, Oscar Coderre et Léonidas Lagacé.

Notre-Dame de St-Hyacinthe, Poll No. 32 — Oscar Bélisle et Joseph Fontaine; substituts, Roméo Pélouquin et Henri Legros.

Poll No. 33 — Louis Lavimondière et Adélaïde Morin; substituts, Louis Désilets et Albérie Beauregard.

La Providence, Poll No. 34 — Damase Arpin et Esdras Pardy; substituts, Charles Guertin et Ephrem Beaudry.

Poll No. 35 — Ovide Desmarais et L. J. Langevin; substituts, Raoul Picard et Norbert Aubertin.

Ste-Madeleine, Poll No. 43 — Elie Giasson et Joseph Brodeur; substituts, Alfred Arpin et Ovila Roy.

Abbotsford, Polls 52, 53, 54 et 55 — Délégués, Daniel Dennis, Ovila J. Ménard, Alp. Chauvin, René Végard, Joseph Bernard, Emile Bonlette, Dosthè Brillon et J.-Elie Tremblay; substituts, Pierre Chenuet, Ovila Senay, Eddy Roireau, Robert Bernard, C. E. Rainville, Omer Courtemanche, Ros. Tremblay et Augustin Brillon.

Canrobert, Poll No. 56 — Albert Mercure et Honoré Bérard; substituts, J. H. Mercure et Paul Rinfret.

L'Ange-Gardien, Polls 57, 58, 59 et 60 — Délégués, Jérémie Couture, Arthur Robert, P. Brouillette, Wellie Gemme, Hubert Mercure, L. P. Houle, Hugo Alix et Uldège Bédard; substituts, Emile Fleury, Polydore Vadnaïs, Pierre Lévesque, Elie Godreau, P. E. Larocque, Moïse Bourbeau, Wilfrid Choquette et Jean Lussier.

St-Joseph sur Yamaska — Délégués, Joseph Bazinet, Clément Desmarais, Pierre Gaudet et F. N. Choinière; substituts, J. B. O. Bergeron, Wilf. Desmarais, Ovila Lusignan et Roméo Forbes.

La Présentation — Délégués, Joseph Giasson et Arthur Chabot; substituts, Augustin et E. Duphily. Poll Salvail — Délégués, Arthur Chenette et Mathias Phaneuf; substituts, Ovila Laroche et Charles Benoit. St-Thomas d'Aquin — Délégués, Alfred Nichol, Ovila Chartier, Hormidas Bernard et Jean Gervais; substituts, Irénée St-Pierre, Adélaïde Michon, Euclide Riendeau et Eugène Desmarais.

St-Damase — Délégués: Damase Chabot, Octave Favreau, Raymond Choquette et Joseph Hébert; substituts, Joseph Dupont, Donat Beauregard, Arthur Fontaine et J. A. Normandin.

Ste-Madeleine, Poll No. 42 — Hilaire Boissy et Amédée Bachand; substituts, Alcides Beauchemin et Omer Danse-reau.

St-Césaire Village — Délégués, Philippe Blais, H. Provost, Edmond Leroux, Honoré Neveu, Joseph Monty et Delphis Messier; substituts, Rosaire Dussault, Ligouri Berthiaume, Gaston Many, Raoul Tétrault, Honoré Phaneuf et Napoléon Dubreuil.

St-Césaire Paroisse — Délégués: Euclide Massé, Wilfrid Neveu, Hormidas Benjamin, Alcides Courtemanche, Arthur Normandin et Rodolphe Nadeau; substituts, Ovila Audet, Lionel Tessier, Ubald Leduc, Hector Courtemanche, Joseph Normandin et Rosalphe Girard.

La Publicité, la Clef du Succès

## UNE ACCUSATION QU'IL N'A JAMAIS PORTÉE

(Suite de la page 1)

portait les opinions du journal "LA RIPOSTE", il n'a pas le droit de conclure que cet article rapporte des affirmations de votre humble serviteur. L'article en question a été écrit par le rédacteur en chef du "CLAIRON", et je n'en ai jamais même eu connaissance avant qu'il soit publié.

M. Martineau n'a aucun droit de m'attribuer une déclaration que je n'ai jamais faite et qu'il sait que je n'ai jamais faite moi-même. Si c'est de ce fait relatif à M. Martineau, notre Robespierre canadien-français, que les actionnistes ont tiré son brevet d'incorruptibilité, on voit qu'on crée de grandes vertus à très bon marché, dans les rangs si clairsemés de l'Action Libérale Nationale.

Il n'y a pas de doute que si les incorruptibles persistent à faire eux-mêmes les discours de leurs adversaires politiques, ils n'auront pas grande misère à prouver le contraire et, relativement à l'incident Bertrand, le public, tout simplement poli, aura remarqué avec quelle désinvolture nos nouveaux redresseurs de mœurs font fi des règles les plus élémentaires de la délicatesse et de la gentillesse en étalant devant le public des entretiens privés tenus sous l'entente implicite qu'ils ne seront pas rendus publics et surtout complètement travestis pour servir les fins de la plus basse politique.

T.-D. BOUCHARD, Montréal, 16 août 1935.

## CINQUANTENAIRE D'UN CORPS DE MUSIQUE

(Suite de la page 1)

L'Harmonie, et Son Honneur le maire Bradley, les orateurs furent les hon. Jacob Nichol, C. L., et Damien Bouchard, ministre des Affaires municipales, de l'Industrie et du Commerce; les députés Ad. Fontaine, Martial Rhéaume, Charles Howard et Emery Fortier, M. E. F. Olivier, des échevins et des représentants des diverses fanfares, ainsi que quelques invités.

M. Charles Howard, député de Sherbrooke à Ottawa, proposa en deux mots la santé du Canada et aussitôt après M. le président Duchesne invita les autres orateurs à suivre l'exemple du populaire représentant de notre ville aux Communes. C'est pourquoi tous les discours furent brefs et spirituels. M. Adélaïde Fontaine, député de Saint-Hyacinthe à Ottawa répondit à ce toast. Le maire Bradley présenta ensuite l'honorable M. Nichol qui proposa la santé de la province de Québec.

"La santé de Québec est excellente, dit-il. Il y en a même qui la trouvent extraordinaire parce qu'elle a été capable de supporter un régime semblable à celui que nous avons depuis près de quarante ans".

M. Nichol dit ensuite un mot de nos richesses naturelles et souligna les développements qui se sont accomplis dans notre province en ces dernières années. Il eut des paroles très aimables à l'égard de l'Harmonie et fut cordialement applaudi quand il reprit son siège.

M. Maurice Duplessis, chef de l'Opposition, qui devait répondre à cette santé, s'en était excusé dans un télégramme où il formulait ses meilleurs vœux à l'adresse de notre corps de musique. M. Duchesne en communiqua la substance à l'auditoire.

Dans un discours aussi spirituel qu'approprié aux circonstances, l'honorable M. Damien Bouchard, ministre des Affaires municipales, de l'Industrie et du Commerce, se fit longuement applaudir. Il raconta plusieurs anecdotes et, à l'harmonie générale, il suggéra qu'il eût été opportun au temps jadis d'envoyer de France en Canada celui qui avait parlé de nos ardeurs de neige. Il aurait pu, dit-il, remonter la côte King vêtu d'un manteau de castor et chassé de raquettes.

La santé des Anciens de l'Harmonie fut proposée par M. E. F. Olivier qui rappela en quelques mots brefs les débuts de l'Harmonie et souhaita de nouveaux lauriers au corps de musique que dirige M. Delvenne.

En réponse à